

Crabes de profondeur, nouveaux ou rares, de l'Indo-Pacifique
(Crustacea, Decapoda, Brachyura)
*(Deuxième partie)*¹

par Danièle GUINOT et Bertrand RICHER DE FORGES *

NEOPILUMNOPLAX Serène, 1969

Pilumnoplax auct. *pro parte* (sensu Miers, 1886 : 225-227), *nec* Stimpson, 1858 : 93 (cf. GUINOT, 1969b : 688-690) ; BARNARD, 1950 : 282 (clef), 288.
Neopilumnoplax Serène *apud* Guinot, 1969b : 689 (note) ; GUINOT, 1969b : 689-690 ; 1971 : 1082 ;
SERÈNE et LOHAVANIJAYA, 1973 : 68 (*pro parte*) ; ? GRIFFIN et BROWN, 1976 : 255 ; SAKAI,
1976 : 523 (clef), 532 (*pro parte*) ; 1978 : 8 (*pro parte*).
nec *Neopilumnoplax*, SAKAI, 1974 : 93.

ESPÈCES INDO-PACIFIQUES DU GENRE (liste à compléter) : *Neopilumnoplax heterochir* (Studer, 1883) : espèce type (? Atlantique et océan Indien) ; *Neopilumnoplax sainclairi*, (Alcock et Anderson, 1899) (océan Indien : synonymie et répartition à réviser).

DIAGNOSE (fondée sur *Neopilumnoplax heterochir* et sur un *Neopilumnoplax* sp. de l'océan Indien).

Carapace trapézoïdale, avec le bord postérieur étroit. Face dorsale déprimée. Aréolation très peu marquée ; parfois (notamment chez *heterochir*), des crêtes transversales sur la face dorsale. Bord antéro-latéral court ; cinq dents antéro-latérales, mais dent exorbitaire et dent suivante fusionnées en un lobe d'apparence tronquée ; cinquième dent très petite et sous forme d'un simple denticule. Front étroit, droit, d'un seul tenant (sans lobes externes ni internes et sans encoche médiane bien marquée), fortement infléchi et bimarginé, ces deux marges formant un large rebord. Bord frontal externe se rattachant par une ligne droite ou subdroite à l'encoche supraorbitaire interne ; bord supraorbitaire oblique, marqué par une fissure médiane et par une encoche externe largement triangulaire. Orbites peu développées et arrondies. Bord infraorbitaire concave, sans fissure mais avec une encoche vers le côté externe. Article basal antennaire mobile ; entre la base de celui-ci et la base de la dent infraorbitaire, pas de pièce intercalaire ; troisième article étroit et allongé, atteignant tout juste le rebord sous-frontal et complètement libre dans le vaste hiatus orbitaire. Cadre buccal modérément élargi vers l'avant et recouvert presque en entier

1. Première partie : Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4^e sér., 2, 1980, section A, n^o 4 : 1113-1153.

* Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) 61, rue de Buffon, 75005 Paris.

par les mxp3, peu divergents. Présence d'une paire de crêtes endostomiennes fortes, remontant jusqu'au bord antérieur du cadre buccal, chacune de ces crêtes étant doublée dans sa partie postérieure d'une crête d'épaisseur analogue mais un peu plus courte et divergente (fig. 7 A, B, C). Encoches latérales du bord antérieur du cadre buccal marquées, par suite d'un soulèvement du bord.

Chélipèdes relativement courts, avec le mérus plus court que le propode. Hétérochémie accentuée. Hétéroodontie peu accusée (à vérifier) ; doigts des deux pinces minces et allongés, croisant à leur extrémité. Pattes ambulatoires longues et minces, avec les dactyles étroits et acérés. Propode aplati, plus large et plus court sur p5 que sur les autres pattes.

Plastron sternal (fig. 4 A) modérément large, sensiblement rétréci vers l'avant. Suture 2/3 continue. Suture 3/4 confinée sur les côtés, marquée à cet endroit par un sillon profond mais très court. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 également interrompue, mais chaque partie reliée par une zone triangulaire de texture différente, membranuse. Suture 7/8 continue. Ligne longitudinale médiane présente sur toute la hauteur des sternites 8 et 7. Orifice génital femelle sternal (vulves sur le sternite 6). Orifice génital mâle (fig. 5 D) coxal, à la limite du bord interne de la coxa ; pénis développé, longeant la suture 7/8. Quand l'abdomen est rabattu, une petite portion du sternite 8 visible (fig. 4 A ; 5 D). Cavité sterno-abdominale peu profonde, évasée et large. Abdomen mâle court, formé de sept segments distincts. Bouton de l'appareil d'accrochage de l'abdomen situé au-dessus de la suture 5/6.

Pléopodes 1 ♂ forts, très nettement incurvés et extrêmement divergents, avec des rangées de tubercules le long du tiers distal (cf. GUINOT, 1969b, fig. 88a, 88b). P12 ♂ (*ibid.*, fig. 89) plus long que le pl1, avec la partie basale un peu concave seulement et avec le flagelle long, incurvé, non bifide à l'apex, et sans partie distale effilée.

REMARQUES

Le genre *Neopilumnoplax* Scrène étant actuellement en cours de révision par M. TÜRKAY (Senckenberg-Museum), nous ne donnons ici qu'une brève diagnose à titre indicatif. Nous n'avons pas identifié quelques *Neopilumnoplax* sp. de l'Indo-Pacifique, qui doivent être confiés pour étude au Dr TÜRKAY. Nous laissons également non réglé le statut des espèces américaines rapportées au genre *Neopilumnoplax*. Nous indiquerons seulement que les espèces américaines de *Neopilumnoplax* que nous avons examinées, *N. americana* (Rathbun, 1898) dont nous avons sous les yeux un paratype femelle, et un *Neopilumnoplax* sp. (en cours de description par M. TÜRKAY), diffèrent des espèces indo-pacifiques, notamment de l'espèce type *N. heterochir* (Studer) : 1) par les crêtes endostomiennes limitées à la région postérieure et doublées d'une crête plus courte et non lisse (fig. 7 B, C) ; 2) par les pléopodes sexuels mâles, notamment par le pl1 qui, au moins en ce qui concerne l'une des deux espèces, ressemble à celui de *Mathildella maxima* sp. nov. (cf. *infra* et fig. 8 A, A1, B).

Comme les *Neopilumnoplax* indo-pacifiques (fig. 4 A ; 5 D), les espèces américaines montrent une fraction d'épisternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu, ce qui les différencie de *Mathildella* gen. nov. (fig. 4 B ; 5 C) ; de plus, chez *Mathildella*, il y a une crête endostomienne seulement postérieure et simple (fig. 7 D, E).

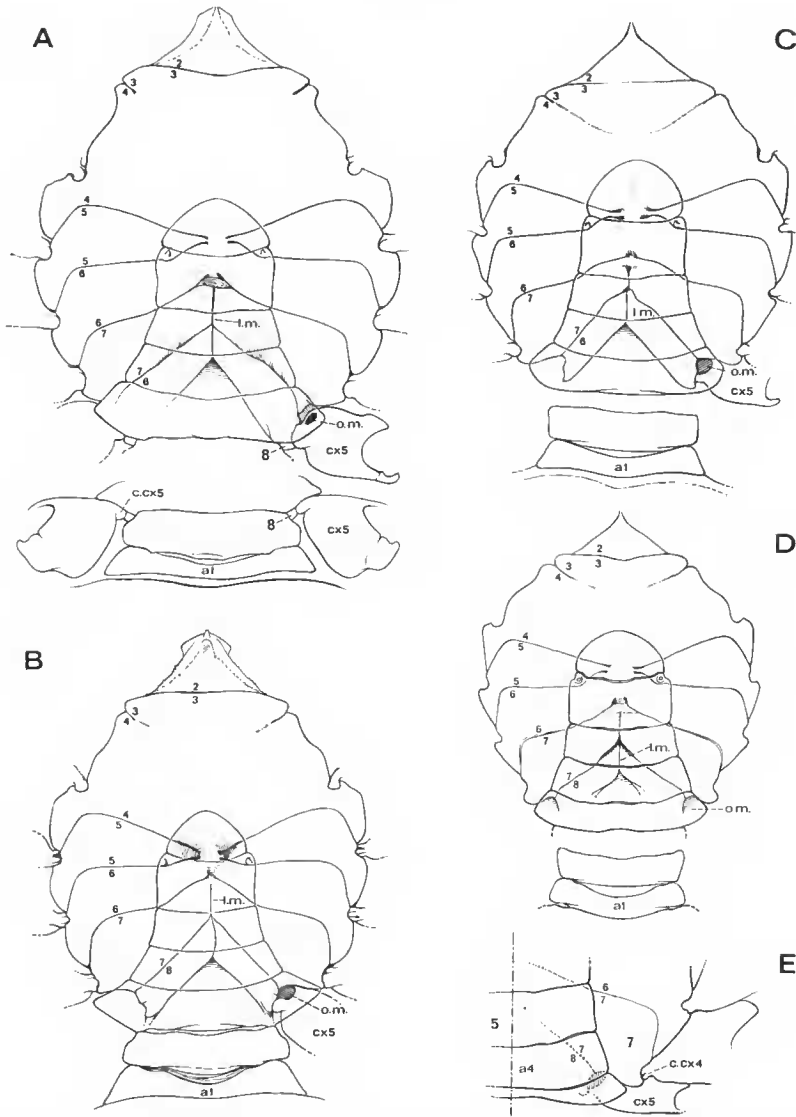


FIG. 4. — Plastron sternal mâle dans les genres *Neopilumnoplax* Serène, *Mathildella* gen. nov. et *Beuroisia* gen. nov. (Ornementation et pilosité non représentées.) : A, *Neopilumnoplax heterochir* (Studer), ♂ 11,5 × 15 mm. Afrique du Sud, BARNARD det. *Pilumnoplax heterochir* (SAM-A 417-428) (MP-B 6818) (× 4). B, *Mathildella maxima* sp. nov., holotype, ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, casier, 350 m (MP-B 6812) (× 2). C, *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier (MP-B 6811) (× 1,5). D, E, *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam, casier, 200-300 m (MP-B 6809). D, plastron sternal (× 1); E, localisation de l'abdomen par rapport aux coxae de p4 et de p5 (× 1).

a1, a4, premier et quatrième segment abdominal mâle; cx5, coxa de p5; c.cx5, condyle articulaire de la coxa de p5 sur le sternum; l.m., ligne médiane; o.m., orifice génital mâle; 2/3-7/8, sutures sternales thoraciques 2/3 à 7/8; 7, 8, sternites thoraciques 7 et 8.

MATHILDELLA ¹ gen. nov.

? *Pilumnoplax*; PARISI, 1918 : 91; YOKOYA, 1933 : 191; SAKAI, 1939 : 559 (*pro parte*).
Neopilumnoplax; SERÈNE et LOHAVANIJAYA, 1973 : 68 (*pro parte*); SAKAI, 1974 : 93; 1976 :
532-533 (*pro parte*); 1978 : 8.
nec *Pilumnoplax* Stimpson, 1858 : 93 (cf. GUINOT, 1969b : 688).
nec *Pilumnoplax* sensu Miers, 1886 = *Neopilumnoplax* Serène *apud* Guinot, 1969b : 689.

ESPÈCES : *Mathildella maxima* sp. nov. : espèce type (Tuamotu, Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté); *Mathildella serrata* (Sakai, 1974) (Japon).

DIAGNOSE

Carapace (pl. III, 2, 2a, 3, 3a) trapézoïdale, à bords antéro-latéraux arrondis. Face dorsale assez plate mais un peu bombée au niveau des aires protogastriques. Aréolation faiblement marquée (pointe de l'aire mésogastrique bien définie); empreintes musculaires apparentes. Bord antéro-latéral armé de cinq dents; la dent exorbitaire séparée par une encoche en U de la deuxième dent; troisième dent crochue; quatrième et cinquième dent dirigées obliquement, la cinquième étant beaucoup plus petite. Front étroit, droit, d'un seul tenant, avec une encoche médiane plus ou moins marquée, infléchi à angle droit, bimarginé, les deux marges formant un rebord étroit et aminci du côté externe. Bord frontal externe se rattachant à angle droit au bord supraorbitaire, lequel porte du côté interne une encoche plus ou moins marquée. Bord supraorbitaire avec, en plus, une fissure médiane, ouverte en V, et avec une encoche externe peu profonde. Orbites petites et arrondies. Bord infraorbitaire avec une encoche externe plus ou moins marquée. Article basal antennaire relativement court et assez peu mobile; vers sa base, du côté externe, une très petite pièce intercalaire; troisième article long, complètement logé dans le large hiatus orbitaire. Cadre buccal (fig. 6 A) modérément élargi vers l'avant, en grande partie recouvert par les mxp3. Crêtes endostomiennes (fig. 7 D, E) présentes seulement dans la partie postérieure, simples mais bien marquées; en avant de celles-ci, une large bande lisse et régulière. Bord antérieur du cadre buccal divisé en deux par une longue fissure médiane; de chaque côté, une fissure externe peu ouverte, le bord qui lui fait suite étant seulement un peu soulevé.

Chélipèdes relativement courts. Hétérochémie accentuée, la grande pince (pl. III, 2, 2a, 3b) étant globuleuse et trapue. Hétérodonomie également accentuée: les doigts de la grande pince épais et armés de dents obtuses ou arrondies, émoussées; les doigts de la petite pince grêles, allongés, croisant nettement à l'extrémité, armés de dents triangulaires et complémentaires d'un doigt à l'autre. Pattes ambulatoires longues et grêles, notamment le mérus et le propode, ce dernier étant aplati.

Plastron sternal (fig. 4 B) assez peu élargi, sensiblement rétréci vers l'avant. Suture 2/3 continue. Suture 3/4 représentée par un sillon latéral assez court. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 interrompue tout près de la ligne médiane, une zone de texture différente se situant au point de confluence. Suture 7/8 continue. Ligne médiane présente sur les sternites 8 et 7 (aboutissant à la zone membra-

1. Genre dédié à M^{lle} Mathilde RICHER DE FORGES.

neuse médiane entre les sternites 6 et 7). Orifice génital femelle sternal. Orifice génital mâle (fig. 5 C) coxal, à la limite du bord interne de la coxa ; pénis assez développé, longeant la suture 7/8, au niveau de laquelle se forme non pas une gouttière mais une légère dépression ; sternites 7 et 8 sans tendance à se rejoindre par leurs côtés externes ; pas de fraction de sternite 8 visible quand l'abdomen est rabattu. Cavité sterno-abdominale assez courte, moyennement excavée. Abdomen mâle formé de 7 segments distincts. Bouton de l'appareil d'accrochage de l'abdomen peu éloigné de la suture 5/6. P11 ♂ (fig. 8 A, A1, C, C1) assez forts, incurvés, avec une ouverture apicale ; des tubercules dans le tiers distal. P12 ♂ (fig. 8 B, D) plus long que le p11, avec le flagelle allongé, plus ou moins incurvé, dont la partie distale est à peine effilée et non bifide à l'apex.

REMARQUES

Le genre *Mathildella* gen. nov. a été séparé de *Neopilumnoplax* Serènc *apud* Guinot, 1969, en raison des caractères suivants : chez *Mathildella* (pl. III, 2, 3), absence des erêtes transversales sur la face dorsale, caractéristiques du genre *Neopilumnoplax* (pl. III, 1, 1a) ; dents antéro-latérales 1 + 2 séparées chez *Mathildella*, tandis qu'elles forment un lobe unique chez *Neopilumnoplax* ; erêtes endostomiennes seulement postérieures et simples chez *Mathildella* (fig. 7 D, E), alors qu'elles remontent jusqu'au bord antérieur du cadre buccal et sont doublées dans la partie postérieure par une crête granuleuse chez *Neopilumnoplax* (fig. 7 A, B, C) ; lorsque l'abdomen est rabattu, pas de portion de sternite 8 visible chez *Mathildella* (fig. 4 B ; 5 C), ce qui n'est pas le cas chez *Neopilumnoplax heterochir* (Studer) (fig. 4 A ; 5 D) où une petite portion de sternite 8 est laissée à découvert. A part cette différence, on notera que les plastrons ont une allure générale similaire chez *Neopilumnoplax* et chez *Mathildella*.

Mathildella maxima sp. nov.

(Fig. 4 B, 5 C, 6 A, 7 E, 8 A, A1, B ; pl. III, 2, 2a)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier, B. RICHER DE FORGES coll., avril 1979 (MP-B 6812). — Paratype, ♀ 19,5 × 26,2 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 300-400 m, casier, mars 1977, INTÈS coll. (MP-B 6813). — Paratype, ♀ 14 × 19 mm, Nouvelle-Calédonie, 22°16,5' S-167°17' E, 465-495 m, drague, 24 mai 1978, INTÈS coll. (MP-B 6821).

DESCRIPTION

Coloration sur le vivant : corps uniformément orangé. Pilosité absente, sauf sur les pattes ambulatoires où on distingue des soies assez rares. Face dorsale (pl. III, 2, 2a) bombée dans la région antérieure. Aréolation non marquée, sauf le sillon délimitant la pointe de l'aire mésogastrique. Aires de la face dorsale à peine renflées. Apparence lisse mais, en fait, surface finement granuleuse, surtout dans la partie antérieure. Sur le bord antéro-latéral, cinq dents : la première et la deuxième arrondies et séparées par une encoche en U ; la troisième érochue et dirigée vers l'avant ; la quatrième pointant vers l'avant mais droite ; la cinquième réduite à un denticule. Bord postérieur linéaire. Front avancé, faiblement

fissuré en son milieu, finement denticulé sur ses deux bords (front bimarginé). Bord supra-orbitaire finement denticulé, avec une fissure médiane ouverte. Bord infraorbitaire (fig. 6 A) souligné par des granules jusqu'à l'encoche externe ; une dent infraorbitaire interne. Crêtes endostomiennes (fig. 7 E) seulement postérieures. Face ventrale finement granuleuse.

Chélipèdes relativement peu allongés ; hétérochélie assez nette. Grand chélipède : mérus lisse, avec une dent subdistale sur la face supérieure et une dent distale sur le bord inférieur. Carpe quadrangulaire, granuleux-érodé, avec à l'angle antéro-interne deux dents spiniformes auxquelles font suite trois petites spinules. Propode complètement lisse chez le mâle adulte, granuleux vers le bord supérieur chez la femelle ; chez le mâle adulte, noir du doigt fixe empiétant sur la main. Petit chélipède : comme le grand mais localement granuleux ; sur le bord supérieur de la main, des granules qui se continuent sur la face interne où ils deviennent un peu spiniformes : chez le mâle adulte (pl. III, 2, 2a) (et pas chez les femelles plus petites), on distingue deux tubercules proéminents à la face interne de la main, vers le bord supérieur. Pattes ambulatoires (pl. III, 2) très longues et grêles, lisses sauf sur le bord supérieur des articles qui est un peu serrulé ; des franges de longues soies jaunes sur les articles distaux. Mérés avec sa partie distale peu relevée à l'angle supérieur.

Plastron sternal : fig. 4 B. Orifice génital mâle coxal : fig. 5 C. P11 ♂ (fig. 8 A, A1) assez fortement incurvé, s'élargissant vers l'apex ; ouverture apicale avec un rebord et laissant voir des spinules. P12 ♂ (fig. 8 B) nettement plus long que le p11 et avec un flagelle peu recourbé.

REMARQUES

Cette espèce (pl. III, 2, 2a) a été baptisée *maxima* car elle est de plus grande taille que les espèces indo-pacifiques (pl. III, 1, 1a, 1b : *N. heterochir*) de *Neopilumnoplax*, qui est le genre le plus proche de *Mathildella* gen. nov. A noter que le *Neopilumnoplax major* Sakai, 1978, est rangé par nous dans un nouveau genre, *Beuroisia* (voir ci-après).

Mathildella maxima sp. nov. est une espèce d'eau profonde, les différents échantillons connus ayant été récoltés entre 300 et 500 m de profondeur.

Pour les différences par rapport à *Mathildella serrata* sp. nov. (pl. III, 3, 3a, 3b), voir ci-dessous.

Mathildella serrata (Sakai, 1974)

(Fig. 7 D, 8 C, C1, D ; pl. III, 3, 3a, 3b)

Pilumnoplax americana ; PARISI, 1918 (*nec* Rathbun, 1898) : 91 ; YOKOYA, 1933 : 191 ; SAKAI, 1939 : 559 (*vide* Sakai, 1974 : 93).

Neopilumnoplax serratus Sakai, 1974 : 93 ; Japon ; 1976 : 533, pl. 188, fig. 4 (cit. : Japon) ; 1978 : 8, fig. 14-15 (dessin des p11 et p12 ♂).

MATÉRIEL EXAMINÉ : Paratype de *Neopilumnoplax serratus*, ♂ 25 × 33 mm, Shima Peninsula, Mie prefecture, Wagu, coll. SAKAI. [Non indiqué comme paratype dans le texte original de 1974 ni en 1976 (*loc. cit.*) ; la mention « paratype » est portée seulement sur l'étiquette.]

REMARQUES

Nous avons examiné non pas l'holotype mais un paratype, un mâle également japonais, de Shima Peninsula. Le spécimen décrit par SAKAI (*loc. cit.*) a été recueilli dans des eaux peu profondes, tandis que *Mathildella maxima* sp. nov. a été récoltée jusqu'à près de 500 m de profondeur.

La forme de la carapace est similaire chez *Mathildella serrata* (Sakai) (pl. III, 3, 3a) et chez *M. maxima* sp. nov. (pl. III, 2, 2a) ; l'aréolation est analogue. Chez *M. serrata*, la granulation de la face dorsale, de la région ptérygostomienne et du sternum est relativement plus forte¹. Chez *M. serrata*, les dents antéro-latérales sont plus fortement acuminées que chez *M. maxima*. Chez *M. serrata*, le front est nettement plus étroit et plus saillant que chez *M. maxima* (fig. 6 A) et il offre médialement une fissure profonde, ce qui donne au front un aspect bilobé. Chez *M. serrata*, le bord supraorbitaire est plus renflé que chez *M. maxima*. Le bord infraorbitaire est garni de denticules plus distincts chez *M. serrata* que chez *M. maxima*. Les crêtes endostomiennes de *M. serrata* (fig. 7 D) sont seulement postérieures, comme chez *M. maxima* (fig. 7 E).

Les chélicères de *M. serrata* sont peu différents de ceux de *M. maxima* ; seul, le carpe du grand chélicère de *M. serrata* (pl. III, 3 B) est plus rugueux et porte des spinules plus nombreuses au voisinage de la grande épine de l'angle interne. Le noir du doigt fixe s'étend plus largement sur la main chez *M. maxima* que chez *M. serrata*. Les pattes ambulatoires semblent un peu moins grêles chez *M. serrata* (pl. III, 3) que chez *M. maxima* (pl. III, 2) ; chez *M. serrata*, le bord supérieur du mérus est distinctement serrulé et forme à son extrémité distale un angle vif¹.

Le pl1 ♂ de *M. serrata* (fig. 8 C, C1) est moins incurvé que celui de *M. maxima* (fig. 8 A, A1) et son apex, un peu effilé, présente une ouverture simple, sans rebord. Le pl2 ♂ de *M. serrata* (fig. 8 D) a un flagelle très recourbé, ce qui le distingue de celui de *M. maxima* (fig. 8 B).

En 1973 (p. 69, fig. 176-177, pl. 16 D), SERÈNE et LOHAVANIJAYA ont rapporté à *Neopilumnoplax heterochir* un petit échantillon femelle de la mer de Chine récolté entre 100 et 200 m de profondeur : d'après la photographie, il nous paraît qu'il s'agit plutôt du genre *Mathildella*. Il faudrait revoir le spécimen pour décider de son appartenance spécifique : la granulation de la face dorsale, les dents nettement acuminées et la serrulation des pattes ambulatoires rappellent peut-être davantage *M. serrata* que *M. maxima* sp. nov.

BEUROISIA² gen. nov.

Neopilumnoplax : SAKAI, 1978 : 8 (*pro parte*) (*nec* Serène *apud* Guinot, 1969).

ESPÈCES : *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli* : espèce type (îles Saint-Paul et Amsterdam) ; *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *tomentosa* (Bane Walters) ; *Beuroisia manquenei* sp. nov. (Tuamotu) ; *Beuroisia major* (Sakai, 1978) (Pacifique nord et Japon).

1. SAKAI (*loc. cit.*) n'a ni mentionné ni figuré la granulation de la face dorsale pas plus que la serrulation du mérus des pattes ambulatoires.

2. Dédié à M. Jean BEUROIS qui a récolté un magnifique spécimen de ce genre aux îles Saint-Paul et Amsterdam.

DIAGNOSE

Genre de grande taille. Carapace trapézoïdale, extrêmement élargie vers l'avant ; la première partie du bord antéro-latéral à peu près dans le prolongement du front, donc très peu inclinée. Corps peu épais. Face dorsale plane (sauf sur les régions gastrique et hépatique), très peu ornementée. Aréolation faiblement marquée ; pointe antérieure de l'aire mésogastrique toutefois bien dessinée : aires protogastriques délimitées par un sillon plus ou moins net. De part et d'autre de l'aire urogastrique et de l'aire cardiaque, une profonde dépression ineurvée où sont bien visibles les insertions musculaires.

Bord antéro-latéral de forme très particulière : mince, lamelliforme et armé de plusieurs dents séparées par de larges encoches ; ces dents au nombre de quatre ou cinq selon que l'on considère l'expansion très large en arrière de l'angle exorbitaire comme une dent unique ou comme le résultat de la fusion de la dent exorbitaire et de la dent suivante. Dents 1 + 2 formant une très large expansion dans l'alignement du front, plate, d'aspect tronqué et découpée en plusieurs dents elles-mêmes denticulées ; la suivante, également d'aspect tronqué mais pointant vers l'avant ; les deux dents suivantes, pointues, dirigées obliquement, la dernière étant plus petite et dans le prolongement direct du bord postéro-latéral. Bord postérieur présentant une concavité médiane accentuée. Front assez étroit avancé, d'un seul tenant, avec la fissure médiane faiblement marquée, bimarquée, les deux marges denticulées se rejoignant progressivement vers le bord externe. Bord supraorbitaire séparé du bord frontal par une encoche, ensuite marqué par une profonde fissure médiane puis par une encoche externe. Orbites ovalaires. Bord infraorbitaire formant une concavité régulière, avec une dent à l'angle interne et une simple encoche externe. Article basal antennaire court ; entre la base de ce dernier et le rebord sous-orbitaire, une pièce intercalaire plus ou moins large ; troisième article antennaire allongé et libre dans le large hiatus orbitaire. Cadre buccal peu élargi vers l'avant, les mx_3 le recouvrant presque en totalité. Crêtes endostomiennes (fig. 7 F, G, H) toujours présentes postérieurement, parfois flanquées d'un tubercule et prolongées vers l'avant par une crête plus ou moins accentuée. Bord antérieur du cadre buccal (fig. 6 B, C) divisé en deux par une longue fissure médiane, et présentant sur les côtés une fissure profonde, suivie d'un rebord saillant.

Chélicèdes allongés : mérus dépassant beaucoup de la carapace (surtout chez les grands mâles : voir par exemple pl. IV, 2) ; propode puissant chez le mâle (pl. V, 1a, 2, 3, 4), donc hétérochélie très accentuée (tout au moins chez les gros exemplaires que nous avons sous les yeux). Paume des deux pinces renflée, surtout du côté interne. Hétérodonomie accentuée chez le mâle : les doigts de la grosse pince trapus et recourbés (croisant cependant à l'extrémité), avec des dents émoussées ; ceux de la petite pince plus grêles, effilés, croisant notablement à l'extrémité. Une caractéristique : la plage lisse formant une tache d'aspect porcellané à la face externe et dans le tiers postérieur du propode (pl. V, 1a, 2, 3, 4). Pattes ambulatoires (pl. IV, 1, 2, 3, 5 ; pl. V, 1) allongées, subcylindriques, le propode étant aplati et déprimé.

Plastron sternal (fig. 4 C, D, E ; 5 A ; pl. V, 4) tout à fait ovalaire en arrière de l'écusson antérieur. Épisternite 7 très réduit. Suture 2/3 continue. Suture 3/4 marquée sur les côtés par un sillon profond atténué médialement. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités extrêmement rapprochées médialement. Suture 6/7 interrompue, avec,

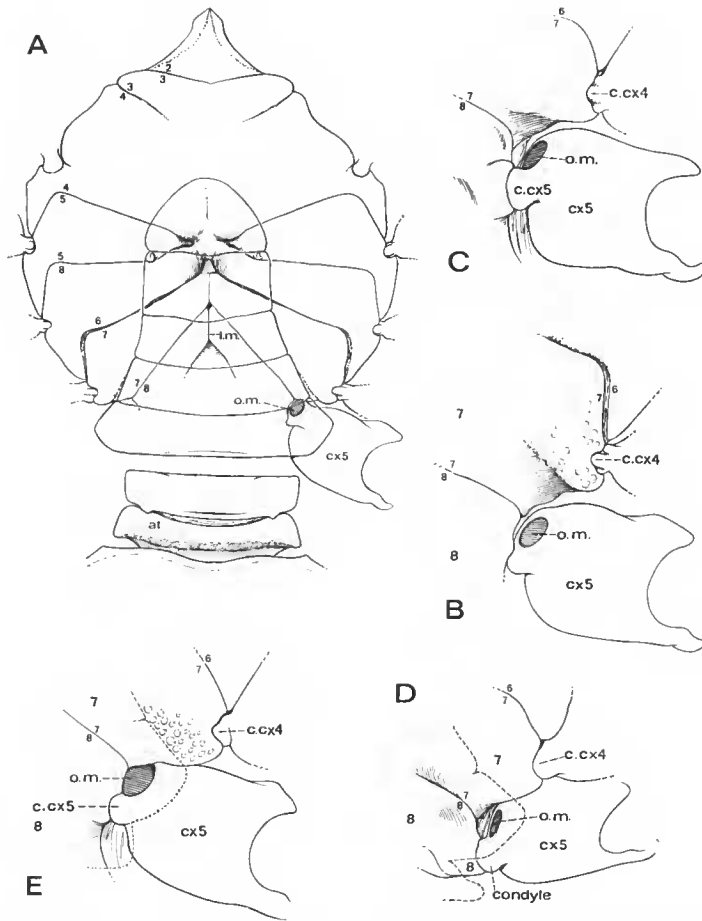


FIG. 5. — Plastron et orifice génital mâle. Sur les figures D et E, la ligne en pointillé représente le tracé de l'abdomen : A, B, *Beuroisia major* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax major* Sakai, ♂ 64 × 87 mm (à l'état sec), Pacifique nord, Kinmei Seamount, crab-pot, 300-320 m, n° 621 : A, plastron sternal (× 1) ; B, orifice génital (× 1,5). C, *Mathildella maxima* sp. nov., holotype, ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, casier, 350 m (MP-B 6812) : orifice génital (× 5). D, *Neopilumnoplax heterochir* (Studer), ♂ 11,5 × 1,5 mm (comparé au type), Afrique du Sud, BARNARD det. *Pilumnoplax heterochir* (SAM-A 417-428) (MP-B 6818) : orifice génital (× 7). E, *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier (MP-B 6811) : orifice génital (× 3). a1, premier segment abdominal ; cx5, coxa de p5 ; c.cx4, c.cx5, condyle articulaire de la coxa de p4 et de p5 sur le sternum ; l.m., ligne médiane ; o.m., orifice génital mâle ; 2/3-7/8, sutures sternales thoraciques 2/3 à 7/8 ; 7, 8, sternites thoraciques 7 et 8.

entre les deux extrémités internes, une zone triangulaire de texture différente. Suture 7/8 continue. Ligne médiane sur le sternite 8 et aussi sur le sternite 7 (jusqu'au niveau de la zone triangulaire précitée). Trace d'un sillon médian dans la cavité sterno-abdominale en avant de la suture 4/5. Orifice génital femelle sternal. Orifice génital mâle (fig. 4 C, D, E : 5 A, B, E) à la limite du bord interne de la coxa ; pénis longeant la suture 7/8, à peine marquée par une dépression. Pas de portion de sternite 8 visible quand l'abdomen est rabattu. Cavité sterno-abdominale très peu excavée. Abdomen mâle composé de sept segments distincts. Boutons de l'appareil d'acrochage de l'abdomen très distants l'un de l'autre, tout près de la suture 5/6.

PI1 ♂ (fig. 8 E, E1, G, G1) allongés et forts, avec une ouverture apicale étroite et allongée ; de très petits tubercules dans la moitié antérieure. PI2 ♂ (fig. 8 F, H) plus long que le pl1 : partie basale allongée et peu incurvée ; flagelle recourbé et avec un long prolongement effilé.

REMARQUES

Nous avons établi le genre *Beuroisia* gen. nov. pour recevoir deux espèces nouvelles, *B. duhameli* sp. nov. forma *duhameli* (avec une forme, *B. duhameli* forma *tomentosa*) et *B. manquenei* sp. nov., ainsi qu'une espèce précédemment rapportée au genre *Neopilumnoplax* Serène, à savoir *N. major* Sakai, 1978, qui devient donc *Beuroisia major* (Sakai).

Toutes ces espèces du genre *Beuroisia* sont extrêmement caractéristiques, notamment en raison de leur grande taille, de leurs chélipèdes puissants et de leurs longues pattes ambulatoires. De plus, la carapace est aplatie et très élargie vers l'avant, l'expansion très large et tronquée qui résulte de la fusion des dents antéro-latérales 1 + 2 se trouvant dans l'alignement du bord frontal. Cet aspect de la carapace rappelle le genre *Platychelonion* Crosnier et Guinot, 1969 (p. 725-730, fig. 1-9), représenté par une unique espèce récoltée en eau peu profonde au large du Congo, *P. planissimum* Crosnier et Guinot, également particulier par la conformation de son bord antéro-latéral, par l'extrême aplatissement de la carapace et par la faible lobulation de la face dorsale (pl. V, 5). Parmi les nombreuses différences qui séparent toutefois le genre *Platychelonion* du genre *Beuroisia*, nous citerons seulement le front, le segment basal antennulaire et le pl2 ♂, court (cf. CROSNIER et GUINOT, 1969, fig. 9), alors que dans le genre *Beuroisia* (fig. 8 E-H) le pl2 ♂, avec son flagelle développé, est plus long que le pl1 ♂.

Le genre *Beuroisia* diffère du genre *Neopilumnoplax* Serène, notamment de l'espèce type *N. heterochir* (Studer) (cf. pl. III, 1, 1a, 1b), par la taille plus élevée, par le corps sensiblement plus aplati, par la forme des dents antéro-latérales, par le plastron beaucoup plus élargi et par l'absence de portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu (comparer par exemple les figures 4 C, D, E : 5 A, B, E : genre *Beuroisia* et fig. 4 A : *Neopilumnoplax*).

Du genre *Mathildella* gen. nov. (pl. III, 2, 2a, 3, 3a, 3b), qui est relativement proche du genre *Neopilumnoplax* Serène, le genre *Beuroisia* se différencie par la grande taille, la grande largeur de la carapace dans la partie antérieure, la conformation du bord antéro-latéral (notamment les dents 1 + 2), l'élargissement très notable du sternum thoracique.

Il est intéressant de constater que le nouveau genre *Beuroisia* accueille deux espèces nouvelles très éloignées géographiquement, *B. duhameli* sp. nov. et *B. manquenei* sp. nov.,

mais toutes deux d'eau profonde : la troisième espèce que nous lui avons rapportée, *B. major* (Sakai), également singulière par son « énorme taille » (cf. SAKAI, 1978 : 8 : *Neopilumnoplax major*), provient de l'Emperor Seamount Chain dans le Pacifique nord, à une profondeur de plus de 300 m.

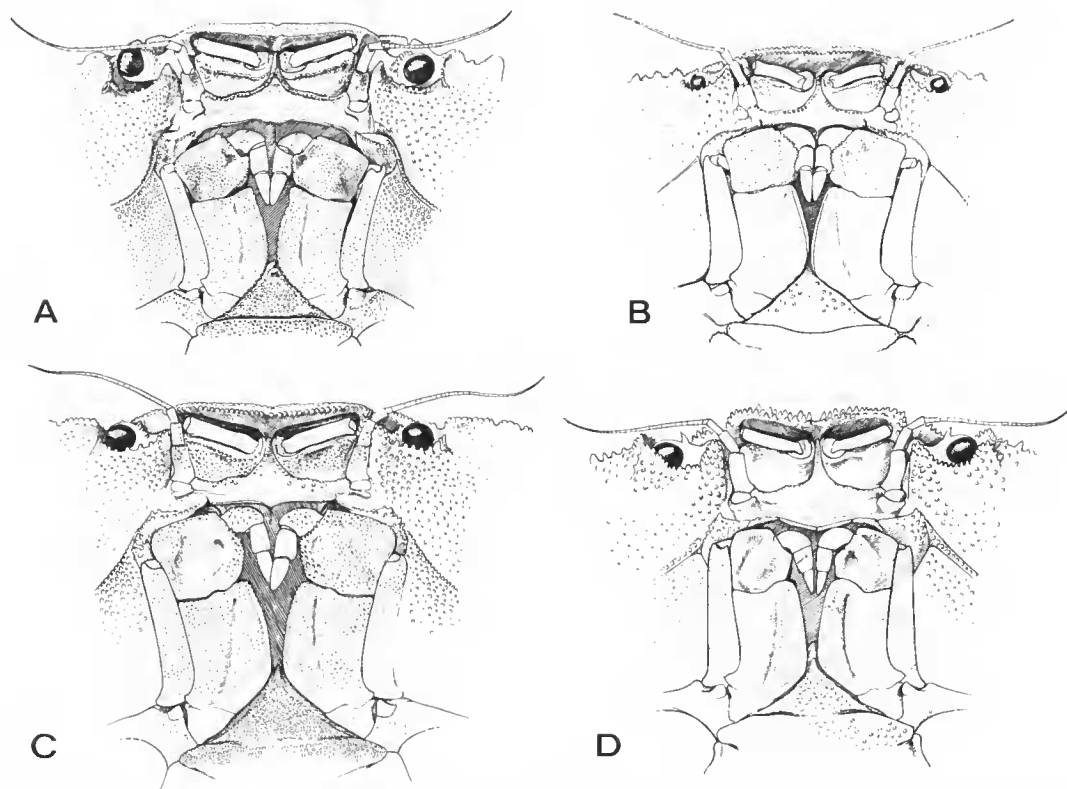


FIG. 6. — Face ventrale, partie antérieure (pilosité non représentée) : A, *Mathildella maxima* sp. nov., holotype, ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, casier, 350 m, RICHER DE FORGES coll., avril 1979 (MP-B 6812) (× 2). B, *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam, casier, 200-300 m, J. BEUROIS coll. (MP-B 6809) (× 1). C, *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier, RICHER DE FORGES coll. (MP-B 6811) (× 2). D, *Intesius pilosus* sp. nov., holotype, ♂ 35,5 × 41 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, casier, 400 m (MP-B 6814) (× 2).

Beuroisia duhameli*¹ sp. nov. forma *duhameli

(Fig. 4 D, E, 6 B, 7 F, 8 G, G1, H ; pl. IV, 1, 1a, 2, 2a)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam (vraisemblablement autour de l'île Saint-Paul), casier à langoustes mouillé par 200 à 300 m, avril 1971, J. BEUROIS coll. (MP-B 6809). — Paratype, ♂ 60,7 × 84,3 mm, à l'ouest de l'île Saint-Paul, casier

1. Espèce dédiée à M. Guy DUHAMEL qui a récolté le paratype de cette espèce à l'île Saint-Paul.

à langoustes déposé par le langoustier « Cap-Horn », 435-460 m, G. DUHAMEL coll., 20 mars 1979 (MP-B 6822).

DESCRIPTION

Coloration sur le vivant : uniformément rouge orangé. Face dorsale (pl. IV, 1a, 2a) d'aspect glabre à l'œil nu (de très rares soies courtes sur les bords ; ailleurs, seulement des ponctuations). Face ventrale et chélipèdes également glabres ; pattes ambulatoires sétifères, notamment avec des franges de longues soies jaunes sur les bords. Carapace (pl. IV, 1, 2) plate, avec des reliefs à peine marqués ; seules, les aires protogastriques et hépatiques un peu renflées ; des granules seulement sur ces régions et aussi le long des bords. Sur le bord antéro-latéral, cinq dents, les deux premières étant fusionnées ; les dents 1 + 2 formant une expansion très large, dans le prolongement du front, lamelliforme et, sur le paratype (pl. IV, 2, 2a), d'allure très particulière : elle est divisée en quatre dents principales crénelées ; troisième dent également lamelliforme, d'aspect tronqué, et denticulée ; la quatrième, spiniforme et denticulée ; la cinquième, réduite, dans le prolongement du bord postéro-latéral. Bord postéro-latéral linéaire, garni de granules. Bord postérieur creusé d'une concavité médiane. Front pratiquement droit, avec une fissure médiane faiblement marquée, bimarginé, les deux crêtes denticulées de ce double bord ne se rejoignant que du côté externe. Bord supraorbitaire denticulé. Bord infraorbitaire (fig. 6 B) denticulé, avec une dent spiniforme à l'angle interne. Crête endostomienne (fig. 7 F) postérieure, prolongée en avant par un simple renflement.

Chélipèdes (pl. IV, 1, 2) très longs, avec une hétérochémie accusée. Grand chélipède : mérus extrêmement allongé, granuleux et portant une ligne de tubercules sur le bord supéro-interne (peu visibles sur le paratype) ; carpe arrondi et très granuleux ; dent de l'angle antéro-interne plus ou moins marquée ; propode très puissant, renflé sur sa face interne, lisse ou faiblement granuleux vers le bord supérieur ; une zone lisse en forme de tache dans le tiers inférieur de la paume. Petit chélipède beaucoup plus grêle, granuleux ; une ligne de granules pointus sur le bord supéro-interne du basis-ischion et du mérus ; carpe muni de gros granules arrondis et de deux denticules à l'angle antéro-interne ; propode granuleux dans la moitié supérieure et avec une tache lisse vers le bord inférieur ; doigts allongés et minces, croisant fortement à l'extrémité ; dessus du doigt mobile granuleux. Pattes ambulatoires longues. Mérus relativement cylindrique. Propode aplati. Les deux faces des pattes ornées de granules petits mais nombreux, plus saillants le long du bord supérieur des articles. Dactyles très forts, munis de longues et abondantes soies jaunes.

Plastron : fig. 4 D, E. P11 ♂ : fig. 8 G, G1. P12 ♂ (fig. 8 H) plus long que le p11, avec le flagelle terminé par un long filament.

REMARQUES

Le spécimen holotype (pl. IV, 1, 1a) est certainement un spécimen âgé et n'ayant pas mué depuis longtemps car il porte des tubes d'Annélides et, au-dessous de la deuxième dent antéro-latérale, un Scléactiniaire dénommé *Caryophyllia profunda* Moseley, 1881. L'hétérochémie est très accentuée : les deux chélipèdes sont extrêmement allongés, la pince du grand chélipède est puissante et les doigts portent des dents émoussées. La dent qui

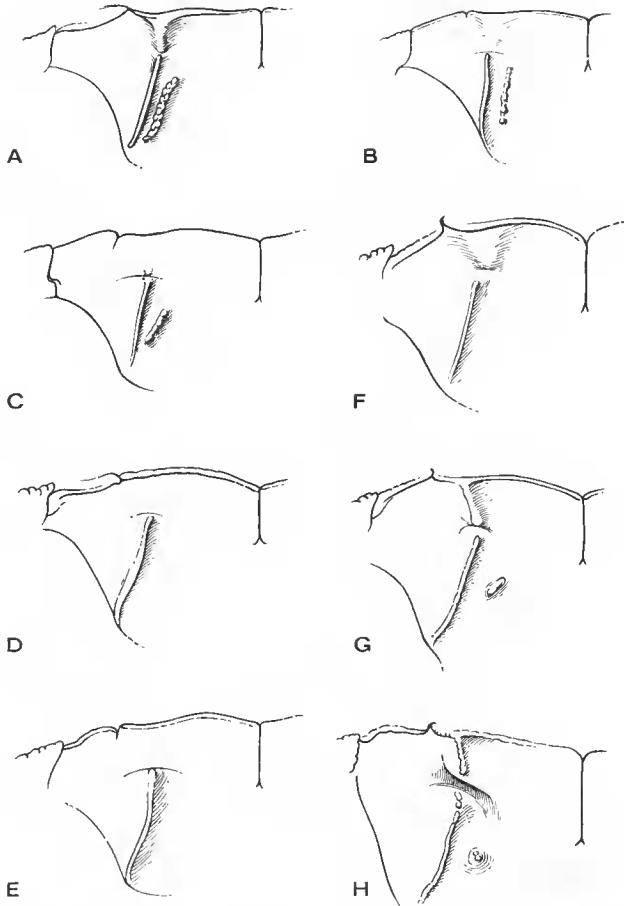


FIG. 7. — Bord antérieur et crêtes endostomiennes du cadre buccal : A, *Neopilumnoplax heterochir* (Studer), ♂ (comparé au type) 13 × 17,2 mm, Afrique du Sud, BARNARD det. *Pilumnoplax heterochir* (SAM-A 417-428) (MP-B 6818) (× 10). B, *Neopilumnoplax americana* (Rathbun), cotype, ♀ 8,7 × 11,4 mm, « Albatross », st. 2415 (MP-B 6817) (× 12,5). C, *Neopilumnoplax* sp. (Türkay, en étude), ♂ 12,5 × 15,6 mm, Florida, Gulf Stream, off Key West, « Fish Hawk », st. 7301, RATHBUN det. *Pilumnoplax americana* (MP-B 6816, ex. USNM 46184) (× 11). D, *Mathildella serrata* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax serratus*, ♂ 25 × 33 mm, Shima Peninsula, Mie Prefecture, Wagu, coll. SAKAI (× 6). E, *Mathildella maxima* sp. nov., holotype ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m (MP-B 6812) (× 5). F, *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam, casier, 200-300 m (MP-B 6809) (× 2,5). G, *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier (MP-B 6811) (× 4). H, *Beuroisia major* (Sakai), ♂ 49,6 × 69 mm, Japon, SW von Manazuru Halbinseln, H. IKEDA leg (SMF 8849). (× 3).

fait suite à l'angle exorbitaire est endommagée des deux côtés. En revanche, le bel échantillon (à l'état sec) qui constitue le paratype (pl. IV, 2, 2a), légèrement plus gros, est en excellent état : la large expansion qui fait suite à l'angle exorbitaire, à savoir les dents 1 + 2 fusionnées, est subdivisée en quatre dents principales bien détachées et crénelées ; les dents suivantes ne sont pas érodées comme chez l'holotype.

Beuroisia duhameli sp. nov. forma **tomentosa** nov.

(Pl. V, 1, 1a)

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♀ 61 × 88,8 mm, plateau au sud de Madagascar, Banc Walters, 33°11,4' S-44°00,4' E, 620-635 m, casier, Campagne « Marion-Dufresne » MD.08, st. 6, 16 mars 1976, prélèvement n° CP 47 (MP-B 6810).

DESCRIPTION (d'après un unique spécimen femelle de grande taille, endommagé dans sa partie frontale)

Tomentum de soies courtes et claires sur la face dorsale de la carapace et sur les chélipèdes, plus épais sur la face ventrale, y compris le sternum, et sur l'abdomen ; à la surface des pattes ambulatoires, soies abondantes, entremêlées de soies plus longues formant des franges sur les bords. Face dorsale (pl. V, 1) faiblement granuleuse ; mais certaines aires munies de granules plus gros, localement alignés, notamment les aires protogastriques, hépatiques et le long des bords. Une profonde fossette à la base de l'aire hépatique, à la terminaison du léger sillon séparant les dents 3 et 4. Sur le bord antéro-latéral, cinq dents, les deux premières fusionnées, se trouvant dans le prolongement du front et formant une large expansion tronquée et régulièrement crénelée ; la troisième oblique, d'aspect tronqué et également crénelée ; la quatrième dentelée ; la dernière réduite, pointant vers l'avant et dans le prolongement du bord postéro-latéral. Bord postéro-latéral légèrement convexe dans sa première partie, puis plus linéaire. Bord postérieur creusé d'une large concavité médiane. Front déprimé au niveau de l'encoche médiane, formé de deux crêtes denticulées se rejoignant médialement et sur les côtés. Bord supraorbitaire denticulé. Bord infraorbitaire denticulé et continu, avec une forte dent interne. Crêtes endostomiennes seulement postérieures mais très épaisses.

Chélipèdes (♀) de longueur très différente, donc hétérochélie très accentuée (pl. V, 1a). Grand chélipède : mérus très allongé, granuleux et avec une rangée de tubercules spinuleux sur le bord supéro-interne (faisant suite à des tubercules analogues du basis-ischion) ; carpe arrondi, couvert de gros granules et avec une dent à l'angle antéro-interne ; propode relativement allongé, extrêmement renflé en son milieu, granuleux sur tout le bord supérieur, lisse ailleurs et même d'aspect porcellané dans la moitié postérieure de la face externe où se dessine une tache. Petit chélipède : mérus assez court, peu granuleux, avec une ligne de tubercules ; carpe fortement granuleux avec, à l'angle antéro-interne, une épine flanquée de deux autres épines plus petites ; propode renflé, portant de très gros granules arrondis ou spiniformes sur toute la face supérieure ; une zone d'aspect porcellané dans la moitié inférieure. Pattes ambulatoires (pl. V, 1) longues et minces, sans être grêles ; propode aplati, notamment sur p5 où il est très raccourci ; dactyles épais et abondamment sétifères.

REMARQUES

La comparaison de l'exemplaire femelle du Bane Walters (pl. V, 1, la) avec les spécimens mâles de l'île Saint-Paul (pl. IV, 1, la, 2, 2a) nous a convaincus qu'il s'agissait du même genre. Nous avons, par ailleurs, observé quelques différences entre les échantillons ; l'unique spécimen du Bane Walters étant une femelle, nous avons été amenés à le considérer comme une simple forme de *Beuroisia duhameli* sp. nov. typique, une forme que nous avons dénommée *tomentosa* en raison de ses soies abondantes. Seul, l'examen d'un matériel important de toutes tailles et des deux sexes permettra de mieux comprendre la valeur des caractères observés.

Les principales caractéristiques qui distinguent la forme *tomentosa* de *B. duhameli* forma *duhameli* sont les suivantes : le tomentum sur tout le corps ; la granulation abondante ; le front fissuré médialement ; la large expansion antéro-latérale correspondant aux dents 1 + 2 fusionnées non subdivisée et seulement denticulée ; la troisième dent plus nettement tronquée ; la présence de fossettes hépatiques sur la face dorsale ; le bord postéro-latéral plus convexe ; la main du grand chélipède renflée sur ses deux faces et convexe sur son bord inférieur. Certaines de ces différences peuvent être, bien sûr, des variants sexuels.

*Beuroisia manquenei*¹ sp. nov.

(Fig. 4 C, 5 E, 6 C, 7 G, 8 E, E 1, F ; pl. IV, 3 ; pl. V, 4)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier, RICHER DE FORGES coll., 4 avril 1979 (MP-B 6811).

DESCRIPTION

Coloration sur le vivant : uniformément orangé. Corps glabre, sauf sur l'extrémité des pattes ambulatoires. Carapace (pl. IV, 3) très plate, élargie vers l'avant, finement granuleuse dans la région antérieure et faiblement aréolée : régions mésogastrique et protogastriques soulignées par un sillon : en avant de l'aire protogastrique, une crête granuleuse ; lobes épigastriques apparents ; en arrière du front, de la région orbitaire et de la grande expansion crénelée au commencement du bord antéro-latéral, une zone déprimée ; dépression postfrontale donnant au front un aspect caractéristique. Bord antéro-latéral mince, très lamelliforme. Expansion résultant de la fusion des dents 1 + 2 dans le prolongement du bord frontal, très largement tronquée, à bord étroit, subdivisée en deux dents sur le côté gauche, en trois dents sur le côté droit, ces dents étant elles-mêmes serrulées. Troisième dent moins large, mais également tronquée, avec une épine dirigée vers les dents 1 + 2. Quatrième dent plus étroite et aussi avec une épine dirigée vers l'avant. Cinquième dent plus petite et plus pointue. Front très étroit, saillant, avec une fissure peu profonde ; son bord formé de deux crêtes finement denticulées ; encoche externe marquée par une fissure et, lui faisant suite, le lobe interne, soulevé, du bord supraorbitaire ; sur ce dernier,

1. L'espèce *manquenei* est dédiée au Dr Jules MANQUENÉ, qui dirigeait le Service Mixte de Contrôle Biologique en Polynésie au moment où ces récoltes ont été faites aux Tuamotu.

une fissure médiane en V et une encoche externe prolongée par un sillon. Bord infraorbitaire (fig. 6 C) finement crénelé, avec une forte dent interne surplombant un peu les articles antennaires. Crêtes endostomiennes (fig. 7 C) formées d'une crête postérieure et d'une crête antérieure remontant jusqu'au bord antérieur du cadre buccal ; la crête postérieure flanquée d'un tubercule.

Chélicèdes (pl. IV, 3 ; pl. V, 4) avec une hétérochémie marquée, une hétérodonie plutôt faible (chez notre unique spécimen mâle de 50,7 mm de large), d'aspect lisse mais, en réalité, finement granuleux sur le carpe et dans la partie supérieure du propode. Carpe armé à l'angle antéro-interne d'une dent très pointue ; à côté, un denticule à peine visible. Paume renflée, surtout du côté interne, et avec un bord inférieur convexe. Sur les deux chélicèdes, une sorte de tache d'aspect poreux dans la partie inférieure. Pattes ambulatoires (pl. IV, 3) très longues et grêles, aplaties ; bord de tous les articles granuleux ; faces externe et interne du carpe et du propode granuleuses. De rares soies jaunes sur les articles distaux.

Plastron sternal (fig. 4 C ; pl. V, 4) finement granuleux. Orifice mâle (fig. 5 E) coxal ; pénis dans une très légère dépression. Pas de portion de sternite 8 visible quand l'abdomen est rabattu. P11 ♂ (fig. 8 E, E1) assez fort, presque rectiligne, ni incurvé ni effilé à l'extrémité. P12 ♂ (fig. 8 F) plus long que le p11, avec un apex recourbé et s'amincissant dans le tiers distal.

REMARQUES

Chez *Beuroisia manquenei* sp. nov., qui est peut-être une espèce de taille moyenne, le corps semble plus aplati que chez *B. duhameli* sp. nov. La face dorsale de *B. manquenei* (pl. IV, 3) est, avec ses crêtes granuleuses, plus distinctement aréolée que celle de *B. duhameli* forma *duhameli* (pl. IV, 1, 1a, 2, 2a) ; toute la partie antérieure de la carapace est déprimée chez *B. manquenei* ; chez *B. manquenei*, les dents antéro-latérales sont plus lamellicornes et l'expansion tronquée correspondant aux dents 1 + 2 est moins profondément découpée que chez *B. duhameli* ; chez *B. manquenei*, le lobe supraorbitaire interne est renflé et simplement granuleux, au lieu d'être crénelé comme chez *B. duhameli* ; il en est de même pour le bord frontal, granuleux chez *B. manquenei* (fig. 6 C), crénelé chez *B. duhameli* (fig. 6 B) ; l'hiatus infraorbitaire est un peu plus resserré chez *B. manquenei* ; la dent de l'angle antéro-interne du carpe des chélicèdes est plus acérée chez *B. manquenei* que chez *B. duhameli* ; les pattes ambulatoires sont plus longues, plus grêles, et aussi plus sétifères chez *B. manquenei* ; il y a des crêtes endostomiennes postérieures et antérieures chez *B. manquenei* (fig. 7 G), surtout distinctes postérieurement chez *B. duhameli* (fig. 7 F) ; sur le plastron sternal de *B. manquenei* (fig. 4 C), la suture 2/3 est linéaire alors qu'elle est concave chez *B. duhameli* (fig. 4 D) ; le premier segment abdominal mâle est linéaire chez *B. manquenei*, nettement convexe chez *B. duhameli*.

Bien qu'assez nombreuses, les différences entre *B. manquenei* sp. nov. et *B. duhameli* sp. nov. nous ont semblé être de niveau spécifique. La comparaison avec une autre espèce, le *Neopilumnoplax major* Sakai, nous a montré que cette dernière était assez proche de *B. manquenei* et devait être rapportée au genre *Beuroisia* (cf. infra : *Beuroisia major*).

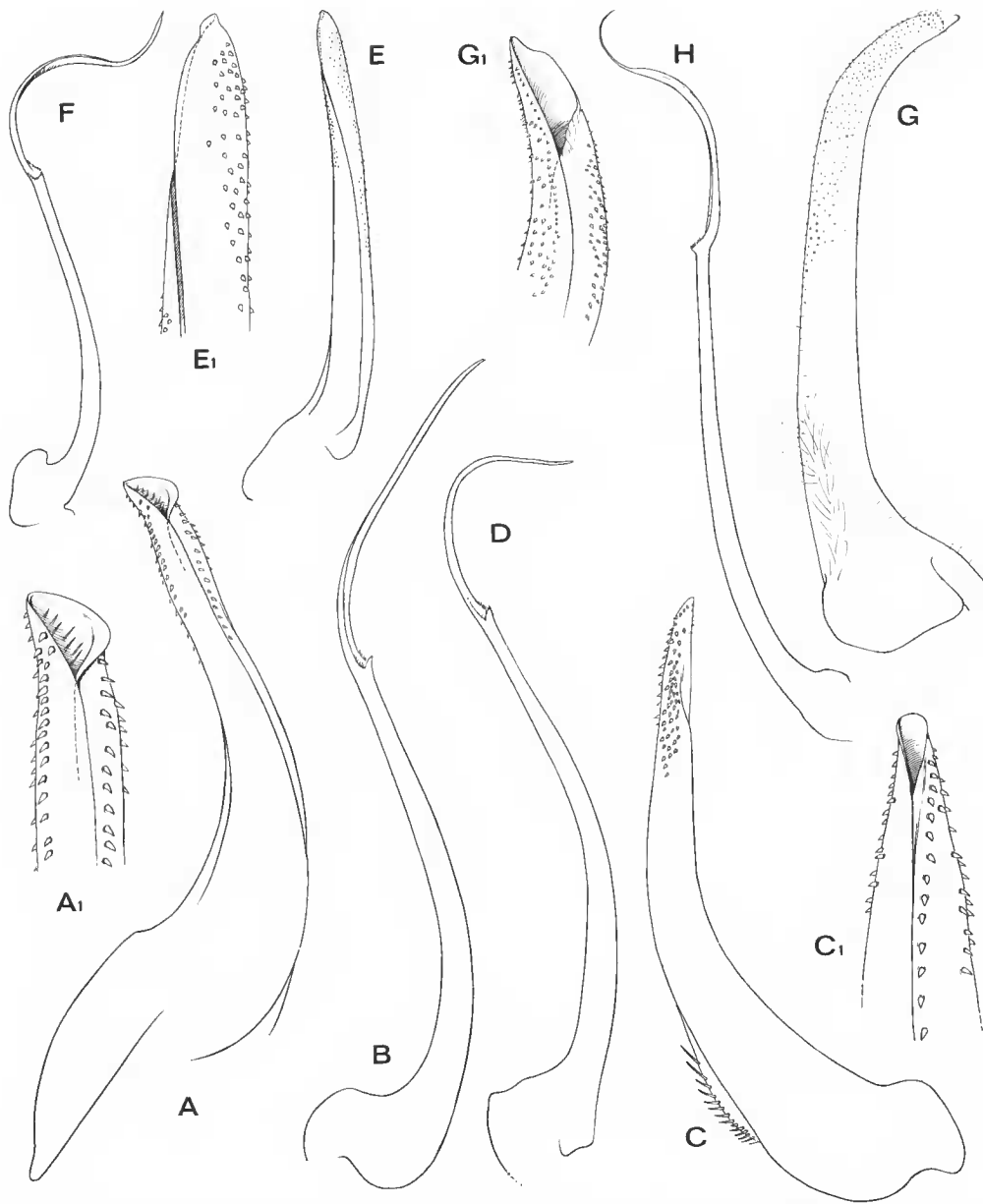


FIG. 8. — Pléopodes sexuels mâles dans les genres *Mathildella* gen. nov. et *Beuroisia* gen. nov. : A, A1, *Mathildella maxima* sp. nov., holotype, ♂ 26 × 35 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m : A, pl1 (× 17) ; A1, apex (× 30) ; B, pl2 (× 17). C, C1, D, *Mathildella serrata* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax serratus*, ♂ 25 × 33 mm, Shima Peninsula, Mic Prefecture, Wagu, coll. SAKAI : C, pl1 (× 17) ; C1, apex (× 36) ; D, pl2 (× 17). E, E1, F, *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier (MP-B 6811) : E, pl1 (× 6) ; E1, apex (× 18) ; F, pl2 (× 6). G, G1, H, *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam, casier, 200-300 m (MP-B 6809) : G, pl1 (× 5) ; G1, apex (× 10) ; H, pl2 (× 5).

Beuroisia major (Sakai, 1978)

(Fig. 5 A, B, 7 II ; pl. IV, 4, 5, 5a ; pl. V, 2, 3)

Neopilumnoplax major Sakai, 1978 : 8, fig. 16, 17, pl. 2, fig. A : Pacifique nord.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Paratype de *Neopilumnoplax major* Sakai, 1978, ♂ 64 × 87 mm, Pacifique nord, Kinmei Seamount, 35°22' N-171°26' E, 300-320 m, crab-pot, The Marine Fisheries Resources Research Center, June 11, 1977, coll. T. SAKAI, n° 621 (à l'état sec). — 1 ♂ 49,6 × 69 mm. Japon, Sagami Bay, SW von Manazuru Halbinseln, sans doute à une profondeur excédant largement 100 m, 30 octobre 1978, H. IKEDA leg. (SMF 8849).

REMARQUES

Nous avons sous les yeux l'un des paratypes de *Neopilumnoplax major* Sakai, du Pacifique nord, dont une illustration en couleur a été publiée par SAKAI (*loc. cit.*, pl. 2, fig. A) : maintenant, ce magnifique spécimen a perdu sa coloration marron et se présente à l'état sec. Nous en figurons la carapace (pl. IV, 4), les pinces (pl. V, 3), le plastron sternal (fig. 5 A) et l'orifice génital mâle (fig. 5 B). Ce grand mâle de 87 mm de large, manifestement âgé, nous avait paru endommagé au niveau des dents antéro-latérales : de chaque côté de la carapace, les expansions tronquées correspondant aux dents 1 + 2 n'étaient pas symétriques et semblaient incomplètes ; les dents suivantes étaient émoussées ; à noter aussi la très forte hétérochélie, le grand chélicèpe étant extrêmement puissant.

Par la suite, l'examen d'un spécimen en alcool et ayant encore une coloration brunnâtre, à savoir un mâle récolté en 1978 au large du cap Manazuru dans la baie de Sagami au Japon (aimablement prêté par le Dr M. TÜRKAY que nous remercions) nous a permis de préciser certains détails caractéristiques de cette espèce. La carapace (pl. IV, 5, 5 A) présente une aréolation faiblement marquée avec, toutefois, les aires protogastriques et hépatiques renflées et soulignées en avant par un rebord granuleux ; des granules sont présents près des bords ; l'expansion tronquée correspondant aux dents antéro-latérales 1 + 2 est ici en bon état, quoique un peu différente à gauche et à droite : elle est elle-même subdivisée en 2 ou 3 dents tuberculées ; les dents suivantes ont un bord mince et aéré. La région postfrontale est déprimée ; le bord frontal est bimarginé, longé par de petits granules et distinctement séparé du bord supraorbitaire interne, lequel est renflé, faiblement granuleux. Les chélicèdes (pl. V, 2) sont un peu plus granuleux vers le bord supérieur que chez le paratype. Comme chez le paratype, la face interne de la main offre un bombement accentué ; on distingue bien, sur la paume, la zone lisse et d'aspect poreux, à la base externe près du bord inférieur. Les pattes ambulatoires ne sont pas lisses mais sont munies de granulations (y compris à la face interne) et de longues soies jaunâtres. Les crêtes endostomiennes (fig. 7 II) sont formées d'une crête postérieure, flanquée d'un tubercule, et d'une crête antérieure, ce qui est peu visible sur le paratype sec de la collection SAKAI. Chez le spécimen japonais, on distingue, dans les encoches séparant les dents antéro-latérales, des denticules qui sont émoussés sur le paratype sec. Nous préciserons que, chez *B. major*, la suture 2/3 du plastron sternal (fig. 5 A) est fortement concave, que le bouton de l'appareil d'aérochage de l'abdomen est très pointu et, enfin, que le premier segment abdominal est linéaire.

Beuroisia major (Sakai) se distingue de *B. duhameli* sp. nov. (pl. IV, 1, 1a, 2, 2a) par les caractères suivants : aréolation de la face dorsale légèrement mieux définie et crêtes granuleuses plus nettes ; dépression de toute la partie antérieure de la carapace ; découpures moins nombreuses sur l'expansion tronquée correspondant aux dents 1 + 2 ; un décrochement à la jonction du bord frontal et du bord supraorbitaire (au lieu d'une ligne oblique à peine interrompue chez *B. duhameli*) ; bord frontal seulement granuleux (au lieu d'être érénelé comme c'est le cas chez *B. duhameli*) ; lobe interne du bord supraorbitaire renflé et non érénelé (érénelé chez *B. duhameli*) ; crêtes endostomiennes (fig. 7 H) nettement définies dans la partie antérieure ; premier segment abdominal mâle linéaire, au lieu d'être incurvé comme chez *B. duhameli*. Tous ces caractères qui différencient *B. major* de *B. duhameli* sont également ceux qui séparent *B. manquenei* de *B. duhameli* (cf. *supra*).

Beuroisia major (Sakai) se distingue de *B. manquenei* sp. nov. par les caractères suivants : corps moins aplati et moins élargi dans la partie antérieure ; le sillon passant au niveau des fossettes gastriques moins bien délimité chez *B. major* que chez *B. manquenei* ; expansion tronquée correspondant aux dents antéro-latérales 1 + 2 moins lamelliforme et plus irrégulièrement denticulée ; dent à l'angle antéro-interne du carpe des chélicères moins acérée chez *B. major* que chez *B. manquenei* ; chez *B. major*, pattes ambulatoires moins longues, plus trapues et aussi plus sétifères ; sur le plastron sternal, suture 2/3 concave chez *B. major* (fig. 5 A) au lieu d'être droite chez *B. manquenei* (fig. 4 C) ; bouton de l'appareil d'aérochage de l'abdomen creux chez *B. major*, arrondi chez *B. manquenei*.

En bref, dans le genre *Beuroisia*, les affinités sont plus étroites entre *B. manquenei* sp. nov. et *B. major* (Sakai) qu'entre ces deux espèces et *B. duhameli* sp. nov.

Comme les autres espèces du genre *Beuroisia* gen. nov., *B. major* est un Crabe vivant en eau profonde. *B. major* et *B. manquenei* sont des espèces du Pacifique, tandis que *B. duhameli* sp. nov. forma *duhameli* et *B. duhameli* forma *tomentosa* habitent le sud de l'océan Indien, aux îles Saint-Paul et Amsterdam et sur un haut-fond au sud de Madagascar.

***Carcinoplax microphthalmus* sp. nov.**

(Fig. 9 C, D, 10 E-H ; pl. VI, 1, 1a, 2, 3)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 53,3 × 61,4 mm, Nouvelle-Calédonie, en face de l'épave du récif Tombo, 400 m, casier, 6 juin 1979 (MP-B 6832). — Paratypes, 3 ♂ 55,3 × 63 mm, 54 × 64 mm, 53,3 × 62 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Koumac, 20°45,5' S-164°12' E, 400 m, casier, fonds vaseux, 30 août 1978, BARRO coll. (MP-B 6828). — Paratype, 1 ♂ 40,3 × 44,7 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 22°33,2' S-166°25,5' E, 400 m, casier, 2 juin 1978 (MP-B 6829). — Paratypes, 1 ♂ 53,4 × 60 mm, 1 ♀ 39 × 43 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Hienghen, 20°31' S-165°01' E, 400 m, casier, fonds durs, BARRO coll., 6 septembre 1978 (MP-B 6830). — Paratypes, 2 ♂ 37 × 41,9 mm, 33 × 37 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Balade, 20°11' S-164°32,2' E, 400 m, casier, BARRO coll., 4 septembre 1978 (MP-B 6831). — Paratypes, 1 ♂ 37,6 × 42 mm, 1 ♀ 42,3 × 46,9 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de la Gazelle, 20°24,3' S-163°52,5' E, 400 m, casier, BARRO coll., 31 août 1978 (MP-B 6833).

DESCRIPTION

Espèce pouvant atteindre une très grande taille (le plus grand mâle mesure plus de 60 mm de large) et caractérisée par un allongement démesuré des chélicères chez les grands

mâles (pl. VI, 1-3). Carapace sphérique dans les deux sexes, quelle que soit la taille. Face dorsale extrêmement bombée, d'aspect lisse (en réalité finement granuleuse), glabre, sans trace de lobulation. Bord antéro-latéral et bord postéro-latéral formant une courbe régulière, pratiquement sans discontinuité : à la jonction de ces deux bords, une simple inflexion. Pas de dent exorbitaire ; puis, deux denticules à peine marqués, que ce soit chez la femelle (pl. VI, 3), chez le mâle jeune (pl. VI, 2) et le mâle de grande taille (pl. VI, 1). Front étroit, assez avancé, formé de deux lobes très légèrement concaves et séparés par une fissure médiane. Orbites extrêmement réduites, légèrement ovalaires. Yeux à pédoncules courts. Bord supraorbitaire portant deux petites fissures et rejoignant directement le bord infraorbitaire qui est marqué par une simple fissure externe. Article basal antennaire mobile, court, atteignant juste la dent infraorbitaire interne. Face ventrale granuleuse et garnie de soies molles et plumeuses. Cadre buccal étroit et assez allongé, avec les $mxp3$ le recouvrant complètement et non divergents.

Chélicères de taille moyenne, avec une faible hétérochémie chez la femelle (pl. VI, 3) et chez le jeune mâle (pl. VI, 2) ; chez le grand mâle (pl. VI, 1, 1a), chélicères démesurément allongés, présentant une hétérochémie (notamment la main de la grosse pince très élargie) et une hétérodonie très nettes, ainsi qu'un allongement particulier des doigts, surtout sur le petit chélicère (pl. VI, 1a). Dans tous les cas, une dent subdistale à la face supérieure du mérus et une dent forte mais arrondie à l'angle antéro-interne du carpe. Propode toujours lisse, renflé à la face interne mais sans aucun tubercule. Noir des doigts des chélicères très particulier : à demi sur la petite pince et avec un dessin irrégulier sur la grande pince (pl. VI, 1a). Pattes ambulatoires courtes, subcylindriques, un peu granuleuses sur le bord supérieur du mérus, inermes et tomenteuses (sauf chez les très grands spécimens). Seuls, l'extrémité du bord supérieur du propode et le dactyle dans son entier garnis de soies denses et molles.

Plastron sternal (fig. 9 C) relativement étroit (notamment au niveau des coxae de $p5$, lesquelles sont séparées par un faible espace), avec un écusson antérieur fortement rétréci et sans portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu. Suture 2/3 linéaire et continue. Suture 3/4 interrompue seulement médialement au niveau du sillon qui partage en deux parties renflées le sternite 4. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 remontant dans une zone triangulaire de texture différente. Suture 7/8 continue. Ligne médiane au niveau des sternites 7 et 8. Épisternites partiellement délimités. Bouton de l'appareil d'aérochage de l'abdomen assez éloigné de la suture 5/6. Orifice génital femelle sternal. Orifice génital mâle (fig. 9 D) coxal, le pénis longeant la suture 7/8. Cavité sterno-abdominale mâle très profonde, étroite et allongée. Abdomen mâle composé de sept segments distincts, le telson étant triangulaire.

P11 ♂ (fig. 10 E, F, G) subdroit, muni de petits tubercules dans la partie distale, laquelle est régulièrement amincie. P12 ♂ (fig. 10 H) plus long que le P11, avec une base et un flagelle de taille similaire ; flagelle incurvé en gouttière et bifide à son apex.

REMARQUES

Le genre *Carcinoplax* H. Milne Edwards, 1852, comporte, dans son acception actuelle (cf. SAKAI, 1969 : 269), 17 espèces indo-pacifiques, plus une espèce ouest-africaine, *C. barnardi* Capart, 1951, dont le statut est à revoir. Ainsi conçu, le genre nous paraît extrême-

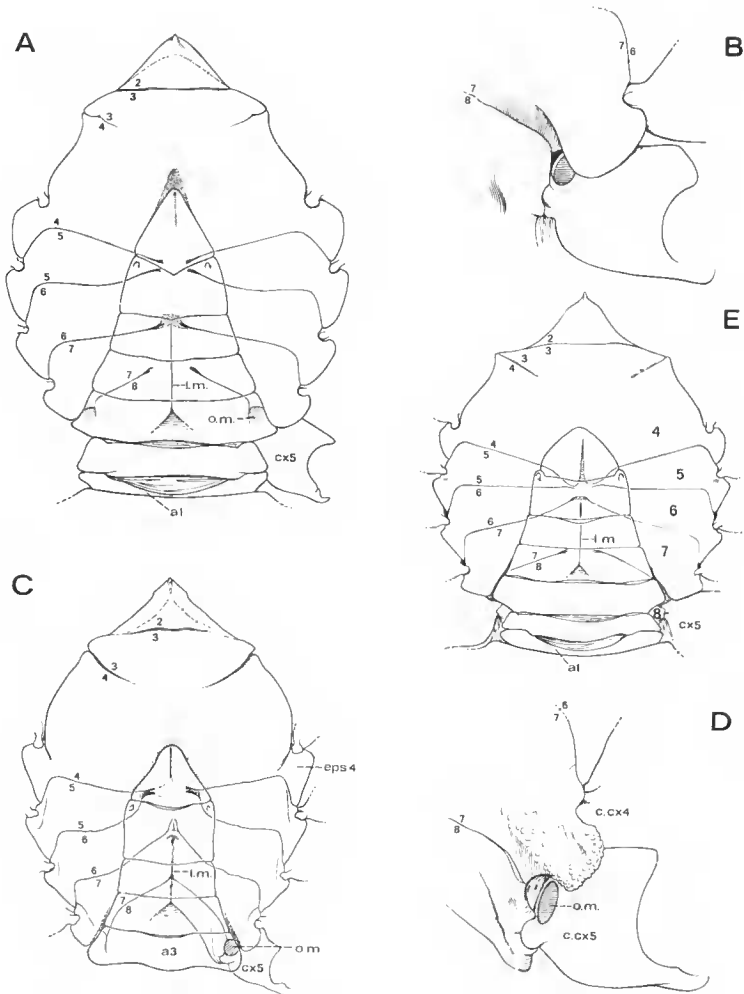


FIG. 9. — Plastron sternal mâle et orifice génital chez trois nouvelles espèces du genre *Carcinoplax* H. Milne Edwards *sensu lato*. (Ornementation et pilosité non représentées.) : A, B, *Carcinoplax crosnieri* sp. nov., holotype, ♂ 31,7 × 38 mm, îles Loyauté, entre le récif Jouan et Uvéa, 400 m, casier (MP-B 6834) : A, plastron sternal (× 2) ; B, orifice génital (× 4). C, D, *Carcinoplax microphthalmus* sp. nov., paratype, ♂ 54 × 64 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Koumac, 400 m, casier (MP-B 6828) : C, plastron sternal (× 1) ; D, orifice génital (× 3). E, *Carcinoplax eurysternum* sp. nov., holotype, ♂ 31,4 × 47 mm, Nouvelles-Hébrides, île Torrès (Loh), 600 m, casier (MP-B 6835) : plastron sternal (× 1,5).

a1, a3, premier et troisième segment abdominal mâle ; cx5, coxa de p5 ; c.cx4, c.cx5, condyle articulaire de la coxa de p4 et de p5 sur le sternum ; eps4, épisternite 4 ; l.m., ligne médiane ; o.m., orifice génital mâle ; 2/3-7/8, sutures sternales thoraciques 2/3 à 7/8 ; 4-8, sternites thoraciques 4 à 8.

ment hétérogène : SAKAI (*ibid.*) a distingué trois groupes d'espèces d'après la voussure de la carapace, l'armature du bord antéro-latéral et la présence ou non d'une dent exorbitaire.

Notre propos n'est pas de discuter ici des caractéristiques fondamentales des groupes d'espèces reconnaissables à l'intérieur de *Carcinoplax* sensu lato. Mentionnons seulement les différences notables qui concernent : la taille et la forme des orbites, les proportions du cadre buccal et du plastron sternal, le tracé des sutures sternales thoraciques, notamment celui de la suture 7/8, la distance entre les coxae de p5 (à ce caractère est liée la présence ou non d'une portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu), les dimensions de la cavité sterno-abdominale (chez le mâle) et, enfin, la structure des pléopodes sexuels mâles (à noter que le pl2 ♂ est néanmoins toujours aussi long ou plus long que le pl1 ♂). Le genre *Carcinoplax* ne pouvant être conservé tel qu'il est, la création des nouveaux taxons, qui remplaceront cette unité taxonomique trop vaste et artificielle, devra nécessairement rendre compte des différences indiquées.

Cela dit, l'espèce qui, à première vue, semble la plus proche de *Carcinoplax microphthalmus* sp. nov. serait *C. longimanus* (de Haan, 1833)¹, espèce typique du genre *Carcinoplax*. Comme cette dernière, *C. microphthalmus* atteint une très grande taille, offre une carapace bombée, un bord antéro-latéral presque inerme (seulement deux denticules, tout au moins chez les grands spécimens) et un allongement considérable des chélicèdes à partir d'une certaine taille dans le sexe mâle. Néanmoins, il est impossible de confondre *C. microphthalmus* (pl. VI, 1, 1a, 2, 3) et *C. longimanus*. *C. microphthalmus* a une carapace plus arrondie et plus voûtée que *C. longimanus* ; son front est formé de deux lobes, au lieu du bord frontal peu avancé, d'un seul tenant et légèrement concave, présent chez *C. longimanus* ; les orbites de *C. microphthalmus* sont très petites et sans dent exorbitaire, tandis que chez *C. longimanus* les orbites sont largement ouvertes et présentent une dent saillante à l'angle exorbitaire. Chez *C. microphthalmus*, les chélicèdes s'allongent moins démesurément mais le propode s'élargit beaucoup, surtout sur la grosse pince, tandis que chez *C. longimanus* ces appendices mesurent plus de trois fois la largeur de la carapace chez un mâle de grande taille (cf. DOFLEIN, 1904, pl. 36)² et le propode, armé d'un gros tubercule à la face interne, demeure étroit sur l'un et l'autre chélicède. L'emplacement du noir des doigts distingue aussi *C. microphthalmus* (cf. pl. VI, fig. 1a) de *C. longimanus* où il empiète sur la main. Une autre différence : la forme du carpe, pentagonal et inerme du côté externe chez *C. microphthalmus*, quadrangulaire et armé d'une dent externe chez *C. longimanus*. La forme des pattes ambulatoires, subcylindriques chez *C. microphthalmus*, aplaties (surtout pour les articles distaux) chez *C. longimanus*, distingue également les deux espèces. Le cadre

1. Nous sommes d'avis que la sous-espèce *indicus* de DOFLEIN, 1904 (p. 114, pl. 35, fig. 1, 2), maintenue au niveau subsppécifique par SAKAI (1969 : 269) sous le nom de *Carcinoplax longimanus indicus*, doit être élevée au rang d'espèce. Tout récemment, SAKAI (1977, *Researches on Crustacea*, n° 8 : 55, fig. 1,2, pl. 4, fig. 1) a déjà attribué un statut spécifique au *Carcinoplax longimanus indica* de DOFLEIN. *C. indica* (Doflein) diffère notamment de *C. longimanus* par la forme générale du corps, par le front beaucoup plus avancé et rectiligne, par les orbites plus réduites et démunies d'une dent exorbitaire, par le propode des chélicèdes sans tubercule à la face interne. Il semblerait, en plus, que chez les *C. indica* jeunes et femelles le bord antéro-latéral porte une armature plus marquée (spiniforme) que chez les *C. longimanus* jeunes et femelles (cf. DE HAAN, 1833, pl. VI, fig. 1a, 1e) ; l'allongement des chélicèdes à partir d'une grande taille n'est peut-être pas aussi démesuré chez *C. indica* que chez *C. longimanus*.

Il nous paraît que la date validant *Carcinoplax longimanus* de Haan devrait être 1833 au lieu de 1835, puisque la planche VI de l'ouvrage de DE HAAN est antérieure (1833) au texte concernant l'espèce, à savoir la page 50 (1835). Cf. HOLTHUIS et SAKAI, 1970 : 77.

2. Voir à ce sujet YAMASHITA, H. 1965, *Researches on Crustacea*, n° 2 : 10-18, 13 fig.

buccal est quadrangulaire chez *C. microphthalmus*, élargi antérieurement chez *C. longimanus*. Le plastron sternal (fig. 9 C, D) est plus étroit chez *C. microphthalmus* que chez *C. longimanus* où il est largement ovalaire, non rétréci entre les coxae de p5 et laisse voir une assez importante fraction de sternite 8 lorsque l'abdomen est rabattu.

Le nombre assez élevé d'échantillons récoltés et, généralement, la présence de plusieurs spécimens dans les divers échantillons capturés à l'intérieur d'un même casier sont l'indice que *C. microphthalmus* sp. nov. est une espèce relativement abondante en profondeur dans les eaux néo-calédoniennes. L'espèce la plus courante dans les eaux profondes de Nouvelle-Calédonie serait un *Geryon* (en cours d'étude), réparti de 600 à 1 000 m, dont INTÈS (1978 : 7 : sous le nom de *Geryon quinquedens* Smith) signale une pêche de sept individus dans un seul casier.

***Carcinoplax eury sternum* sp. nov.**

(Fig. 9 E, 10 A-D ; pl. VI, 5, 5a, 5b)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 31,4 × 47 mm, Nouvelles-Hébrides, île Torrès (Loh), 600 m, casier, 14 octobre 1977, INTÈS coll. (MP-B 6835).

DESCRIPTION

Espèce de taille moyenne, à chélicèdes très développés (pl. VI, 5, 5b). Carapace (pl. VI, 5, 5a) élargie au niveau des dents épibranchiales, voûtée en avant et en arrière. Face dorsale lisse, glabre, sans trace de lobulation (seul, est marqué le sillon branchio-cardiaque). Bord antéro-latéral long, arrondi, fortement convexe entre l'angle exorbitaire, spiniforme, et l'épine épibranchiale, dirigée transversalement. Bords postéro-latéraux linéaires et nettement convergents vers l'arrière. Bord postérieur large, légèrement concave. Front formant une étroite expansion lamelliforme, très avancée, non échancrée, au bord marqué par un léger sillon, et rejoignant l'orbite par un bord oblique et dénué d'encoche. Orbites largement ouvertes, laissant bien apparaître les yeux. Bord supraorbitaire lisse, marqué par une fissure médiane et se terminant du côté externe par une épine très acérée, dirigée obliquement. Bord infraorbitaire inerme, sans encoche ni fissure et sans dent à l'angle interne. Face ventrale lisse et glabre. Cadre buccal s'élargissant antérieurement, les mxp3 le laissant un peu découvert.

Chélicèdes (pl. VI, 5, 5b) très allongés chez le spécimen holotype mâle, avec le mérus dépassant nettement de la carapace et avec les pinces de dimensions et de forme différentes. Mérus trigonal, armé d'une épine médiane aiguë sur le bord supérieur et d'une petite épine subdistale sur le bord interne. Carpe quadrangulaire, lisse, armé à l'angle externe d'une forte épine et à l'angle antéro-interne d'une épine encore plus forte, flanquée d'une spinule. Main lisse, relativement peu bombée, creusée sur la face interne d'une forte dépression le long du bord inférieur. Hétérodontie très accentuée. Doigts du grand chélicède laissant entre eux un large espace et croisant à l'extrémité ; dactyle très courbe et allongé, pratiquement inerme dans sa partie proximale, puis garni de quelques dents jusqu'à son extrémité ; doigt fixe d'allure particulière (pl. VI, 5b), muni d'une grosse dent arrondie, médiane, à laquelle font suite plusieurs petites dents émoussées. Doigts du petit chélicède jointifs ; dactyle (endommagé) garni de larges dents, très basses et crénelées ;

doigt fixe incurvé, armé de dents triangulaires, dont 2-3 sont plus grosses. Pattes ambulatoires (pl. VI, 5) allongées et très grêles, lisses, inermes et glabres (sauf à leur extrémité); daetyles s'épaississant distalement.

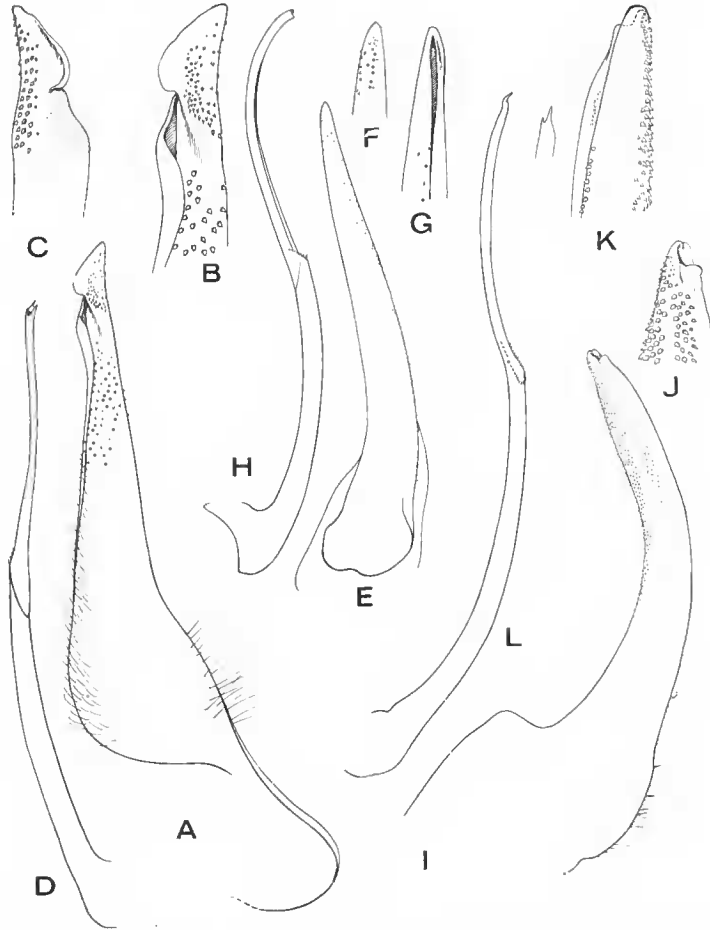


FIG. 10. — Pléopodes sexuels mâles 1 et 2 chez trois espèces nouvelles du genre *Carcinoplax* H. Milne Edwards *sensu lato* : A-D, *Carcinoplax eurysternum* sp. nov., holotype, ♂ 31,4 × 47 mm, Nouvelles-Hébrides, île Torrès (Loh), 600 m, easier (MP-B 6835) : A, p1 (× 8) ; B, C, apex sous deux angles différents (× 17) ; D, p2 (× 8). E-H, *Carcinoplax microphthalmus* sp. nov., paratype, ♂ 54 × 64 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Koumae, 400 m, easier (MP-B 6828) : E, p1 (× 5) ; F, G, apex sous deux angles différents (× 17) ; H, p2 (× 5). I-L, *Carcinoplax crossnieri* sp. nov., holotype, ♂ 31,7 × 38 mm, îles Loyauté, entre le récif Jouan et Uvéa, 400 m, easier (MP-B 6834) : I, p1 (× 8) ; J, K, apex sous deux angles différents (× 17) ; L, p2 en entier (× 8) et son apex (× 17).

Plastron sternal (fig. 9 E) très élargi, aussi bien entre les p1 qu'entre les p5. Suture 2/3 linéaire. Suture 3/4 marquée par un sillon confiné latéralement mais se continuant par une dépression de forme conave. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues médialement et avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 avec ses extrémités internes aboutissant dans

une zone triangulaire de texture différente. Suture 7/8 interrompue, avec un large espace entre les deux extrémités internes. Lorsque l'abdomen est rabattu, une portion de sternite 8 visible entre le deuxième et le troisième segment abdominal. Orifice génital mâle exal. Pénis logé dans une gouttière formée par un surplomb du sternite 7 au niveau de la suture 7/8. Bouton de l'appareil d'aérochage de l'abdomen situé à peu près au milieu du sternite 5. Orifice génital femelle sternal. Abdomen mâle (fig. 9 E) composé de sept segments distincts, assez larges, le telson étant arrondi à l'extrémité. Cavité sterno-abdominale large et assez profonde.

PI1 ♂ (fig. 10 A, B, C) assez fort, subdroit, avec un lobe apical arrondi et une ouverture latérale subdistale. PI2 ♂ (fig. 10 D) long, bifide à l'apex.

REMARQUES

Peu d'espèces rapportées au genre *Carcinoplax* H. Milne Edwards *sensu lato* ne portent que deux dents sur le bord antéro-latéral (cf. SAKAI, 1969 : 269-271). *C. eurysternum* se caractérise par un bord antéro-latéral très arrondi et délimité par deux dents aiguës, l'une à l'angle exorbitaire et l'autre, épibranchiale, dirigée transversalement en formant une épine. Beaucoup de *Carcinoplax* ne possèdent pas de dent à l'angle exorbitaire, encore moins une dent spiniforme telle qu'elle existe chez *C. eurysternum*. Des espèces comme *C. victoriensis* Rathbun, 1914 (cf. SERÈNE et LOHAYANIJAYA, 1973 : 63, 66, pl. 14 B-C, 15 B) ont bien une dent exorbitaire (quoique peu développée) et une dent épibranchiale mais elles montrent, en plus, une autre dent placée entre les deux autres : chez *C. eurysternum*, ce bord est inerme.

***Carcinoplax crosnieri*¹ sp. nov.**

(Fig. 9 A, B, 10 I-L; pl. VI, 4, 4a, 4b)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 31,7 × 38 mm, îles Loyauté, entre le récif Jouan et Uvéa, 20°40,2' S-166°58,5' E, 400 m, casier, 3 mars 1977, INTÈS coll. (MP-B 6834).

DESCRIPTION

Espèce de taille moyenne, aux chélicères forts mais pas de taille exceptionnelle (tout au moins sur notre unique spécimen mâle de 38 mm de large) (pl. VI, 4, 4b). Carapace (pl. VI, 4, 4a) arrondie, moyennement bombée, lisse, glabre, sans trace de lobulation. Bord antéro-latéral très court, légèrement convexe et formant une arête. Angle exorbitaire simplement marqué par un angle vif ; à la jonction avec le bord postéro-latéral, une dent dirigée vers l'avant, triangulaire, non acérée. Bord postéro-latéral très long, convexe dans sa première partie puis avec un tracé peu distinct. Bord postérieur étroit, épais et linéaire. Front moyennement avancé, à bord légèrement concave et épais, non échanuré et rejoignant l'orbite par un bord droit, interrompu par une encoche. Orbites ovalaires mais large-

1. Espèce dédiée à M. Alain CROSNIER, océanographe biologiste de l'ORSTOM, qui ne cesse de rassembler d'importantes et intéressantes collections pour les léguer ensuite au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

ment ouvertes. Bord supraorbitaire régulièrement arrondi, avec un épaissement interne médian au niveau duquel se situe une fissure obsolète ; dent exorbitaire triangulaire, carénée, surtout visible ventralement. Bord infraorbitaire régulièrement arrondi, lisse, défini à l'angle interne par une dent pointue et marquant une légère interruption avant de rejoindre la dent exorbitaire. Face ventrale lisse et glabre. Cadre buccal quadrangulaire, non rétréci antérieurement, couvert dans sa totalité par les mxp3.

Chélipèdes (pl. VI, 4, 4b) lisses, relativement courts (le mérus dépassant à peine de la carapace) mais assez forts. Hétérochélie et hétérodonie assez marquées. Mérus très court, trigonal, doté d'une unique dent mousse vers le tiers du bord supérieur. Carpe quadratique, arrondi du côté externe et portant une forte dent émoussée à l'angle antéro-interne. Main trapue, peu bombée, lisse, avec une légère dépression à la face interne près du bord inférieur. Doigts à peu près jointifs sur les deux chélipèdes et armés de dents largement triangulaires ; doigts fixes sillonnés. Coloration noire ne couvrant que l'extrémité distale des doigts. Pattes ambulatoires (pl. VI, 4) longues et grêles, lisses, inermes et glabres ; dactyles sillonnés et s'amincissant progressivement jusqu'à l'ongle corné.

Plastron sternal (fig. 9 A, B) dans l'ensemble peu élargi, notamment en avant où est présent un écusson étroit, et en arrière où les coxae de p5 sont assez rapprochées. Suture 2/3 linéaire. Suture 3/4 marquée par un sillon assez long et oblique. Sutures 4/5 et 5/6 interrompues médialement et avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 avec ses extrémités internes aboutissant dans une zone triangulaire médiane, de texture différente. Suture 7/8 interrompue, avec les deux extrémités internes assez éloignées. Pas de portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu. Orifice génital mâle coxal, le pénis se trouvant logé dans une gouttière formée par un surplomb du sternite 7 au-dessus de la suture 7/8 (fig. 9 B). Bouton de l'appareil d'accrochage de l'abdomen situé au milieu du sternite 5. Cavité sterno-abdominale très profonde et triangulaire. Abdomen mâle composé de sept segments distincts, se rétrécissant progressivement du premier segment jusqu'au telson. Telson allongé, pointu et armé, au milieu du bord antérieur, d'une dent triangulaire orientée vers l'arrière ; une très petite dent, placée de façon analogue, sur le segment précédent.

PII ♂ (fig. 10 I, J, K) assez fort et ineuré, à apex épais et avec une petite ouverture subapicale ; de très nombreux petits tubercules sur le tiers distal. PI2 ♂ (fig. 10 L) long, avec un faible dérochement entre la partie basale et le flagelle ; ce dernier très allongé et avec l'apex bifide, l'une des pointes étant beaucoup plus forte.

REMARQUES

Carcinoplax crosnieri sp. nov., que nous attribuons provisoirement au genre *Carcinoplax* H. Milne Edwards *sensu lato* dans l'attente de sa révision, ne nous paraît ressembler à aucune autre espèce connue de ce genre. La plupart des *Carcinoplax* s.l. possèdent trois dents antéro-latérales ou alors, s'il y a seulement deux dents, la première n'est généralement pas exorbitaire. Autre caractéristique concernant le faciès : *C. crosnieri* est une forme à carapace relativement étroite.

INTESIUS ¹ gen. nov.

ESPÈCE : *Intesius pilosus* sp. nov. : espèce type (îles Loyauté).

DIAGNOSE

Taille assez grande. Carapace hexagonale allongée, à bord antéro-latéral court. Face dorsale faiblement lobulée. Bord antéro-latéral armé de cinq dents spiniformes. Front étroit, avancé, bilobé et bimarginé. Bord supraorbitaire entaillé par deux fissures. Bord infraorbitaire avec une fissure externe. Orbites de taille moyenne. Antennule (fig. 11 C) avec le deuxième article grêle et garni de soies caractéristiques sur sa partie exposée. Antenne (fig. 6 D, 11 D) complètement mobile et abondamment sétifère. Cadre buccal braehygnathe, non élargi antérieurement. Hétérochélie et hétérodonatie (pl. VII, 1, 1b) extrêmement accentuées. Pattes ambulatoires assez longues et aplaties. Plastron sternal (fig. 11 A) avec les sutures 4/5, 5/6 et 6/7 interrompues et avec la suture 7/8 continue. Orifice génital femelle (non examiné) sternal. Orifice génital mâle (fig. 11 B) coxal. Pas de portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu. Bouton de l'appareil d'accrochage de l'abdomen sur la suture 5/6. Abdomen mâle composé de sept segments distincts. P11 ♂ (fig. 11 E, F) puissant, relativement court mais trapu. P12 ♂ (fig. 11 G) de type long (presque aussi long que le p11), avec la partie basale plus développée que le flagelle.

Intesius pilosus sp. nov.

(Fig. 6 D, 11 A-G ; pl. VII, 1, 1a, 1b)

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype, ♂ 35,5 × 41 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 400 m, casier, 21 février 1977, INTÈS coll. (MP-B 6814).

DESCRIPTION

Carapace (complètement décolorée après quelques années dans l'aleool) ornée d'une dense pilosité de soies assez longues, molles et claires, aussi bien sur la face dorsale (pl. VII, 1a) que sur la face ventrale, d'où, au premier abord, un vague aspect de *Pilumnus*. Petit chélopède et pattes ambulatoires (pl. VII, 1) recouverts d'un tomentum également fourni et assez long : sur le grand chélopède, soies ayant tendance à disparaître, notamment sur la pince, très forte, qui est pratiquement glabre (pl. VII, 1b). Corps relativement allongé, avec un bord postéro-latéral assez long. Face dorsale (pl. VII, 1a) faiblement lobulée, cette lobulation, qui est présente sur l'ensemble de la face dorsale, étant en grande partie masquée par la pilosité. Aire gastrique 3M définie, le sillon de la pointe mésogastrique antérieure étant bien net. Aire 4M (urogastrique) déprimée ; aire protogastrique à peine renflée et non délimitée par un sillon ; sillon branchio-cardiaque profond ; aire 1P (cardiaque) renflée ; aire épibranchiale assez saillante, séparée de l'aire branchiale postérieure

1. Genre dédié à M. André INTÈS, océanographe biologiste à l'ORSTOM, principal collecteur des Crabes provenant de Nouvelle-Calédonie et des îles avoisinantes (cf. INTÈS, 1978).

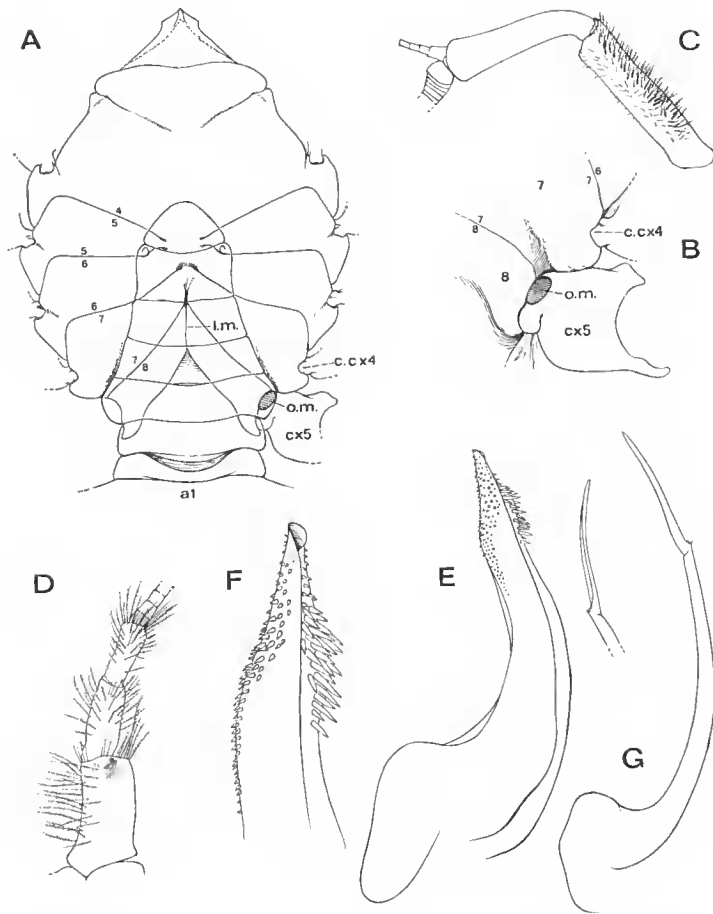


FIG. 11. — Le genre *Intesius* gen. nov. et l'espèce *Intesius pilosus* sp. nov., holotype, ♂ 35,5 — 41 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, casier, 400 m, INTÈS coll. (MP-B 6814). (La pilosité n'est pas représentée sur les fig. 11A, 11B.) : A, plastron sternal ($\times 1,5$) ; B, orifice génital mâle ($\times 2,5$) ; C, antenne ($\times 6$) ; D, détail des articles 2 + 3, 4 et 5 de l'antenne ($\times 6$) ; E, pl1 ($\times 8$) ; F, apex ($\times 17$) ; G, pl2, avec un détail de l'apex ($\times 8$).

a1, premier segment abdominal ; c.cx4, condyle articulaire de la coxa de p4 sur le sternum ; cx5, coxa de p5 ; l.m., ligne médiane ; o.m., orifice mâle ; 4/5-7/8, sutures sternales thoraciques 4/5 à 7/8 ; 7, 8, sternites thoraciques 7 et 8.

par une dépression. Surface légèrement granuleuse sur les parties surélevées, lisse ailleurs ; les granules un peu plus gros sur la moitié postérieure mais masqués par la pilosité. Un petit amas de granules pointus se détachant sur la région hépatique. Bord antéro-latéral (pl. VII, 1, 1a) assez court, incurvé dans sa première partie puis rectiligne et parallèle à l'axe longitudinal du corps. Cinq dents antéro-latérales principales, dont l'extrémité acuminée dépasse du tomentum. En fait, toutes les dents flanquées de petites spinules, d'où un aspect quelque peu pilumnien. Première et deuxième dents antéro-latérales distinctes

mais avec, entre elles, un certain nombre d'assez fortes spinules. Première dent exorbitaire triangulaire, spinuleuse sur son pourtour et granuleuse à sa surface ; ensuite, des spinules intermédiaires, auxquelles fait suite la deuxième dent, munie de plusieurs spinules, dont trois principales ; troisième dent plus forte, dirigée vers l'avant, pointue, garnie de spinules acérées sur son pourtour ; quatrième dent dirigée latéralement, acuminée, flanquée de spinules : cinquième dent réduite mais aiguë. Bord postéro-latéral long, garni de granules spiniformes en arrière de la dernière dent antéro-latérale, puis lisse puis granuleux à nouveau. Front étroit, avancé, formé de deux lobes, seulement un peu sinueux, bimarginé (les deux bords étant spinuleux), divisé par une nette fissure médiane se terminant du côté externe par un bord rectiligne, à angle droit. Bord supraorbitaire formé d'un lobe interne légèrement soulevé et d'un petit lobe externe, tous deux spinuleux ; deux fissures bien nettes de part et d'autre du lobe externe. Bord infraorbitaire (fig. 6 D) concave, spinuleux, avec une dent interne pointue, spinuleuse, et avec une fissure du côté externe. Antennule (fig. 11 C) avec un gros article basal sétifère, les articles suivants pouvant se replier dans une fossette ; deuxième article grêle, garni de soies fines, très particulières, sur toute sa surface exposée. Antenne complètement mobile : article basal assez allongé, complètement libre et abondamment sétifère, tout comme les articles suivants 4 et 5, libres dans l'hiatus orbitaire (fig. 11 D). Cadre buccal (fig. 6 D) brachygnathe, quadratique, recouvert par les mxp_3 , sauf en avant où sont ménagées deux encoches. Mxp_3 assez allongés, absolument pas divergents vers l'avant, lisses. Crêtes endostomiennes seulement postérieures. Région sous-hépatique ornée de petits granules pointus et recouverte, comme toute la face ventrale, d'un tomentum épais.

Chélicèdes (pl. VII, 1, 1b) très inégaux (chez le mâle ; à voir chez la femelle), donc hétérochélie extrêmement forte. Grand chélicède puissant, surtout la pince qui est énorme : mérus granuleux par endroits et avec une épine subdistale sur le bord supérieur ; carpe quadrangulaire, arrondi du côté externe, avec une forte dent acérée et spinuleuse à l'angle antéro-interne ; surface du carpe munie de tubercules dont certains, spinuleux, sont plus saillants. Pince très trapue, glabre, lisse (sauf près du bord supérieur, un peu granuleux) ; doigts assez courts, faiblement dentés sur le bord libre ; noir du doigt fixe ne s'étendant pas sur la paume. Petit chélicède : mince et grêle, à main allongée, sétifère et granuleux, notamment sur toute la face externe de la paume (pl. VII, 1b). Une dent spiniforme à l'angle antéro-interne du carpe ; angle antéro-externe arrondi, inerme. Doigts allongés, sillonnés, granuleux, croisant à l'extrémité. Pattes ambulatoires (pl. VII, 1) assez longues, aplaties, sétifères, absolument lisses et inermes.

Plastron sternal (fig. 11 A) moyennement élargi, avec un écusson antérieur étroit et sans portion de sternite 8 visible lorsque l'abdomen est rabattu. Suture 2/3 se prolongeant médialement par un sillon à peine sinueux. Suture 3/4 se prolongeant par un sillon très oblique, obsolète médialement. Suture 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités internes rapprochées. Suture 6/7 interrompue, avec les extrémités internes séparées par un faible espace. Suture 7/8 continue. Ligne médiane présente sur le sternite 8 et sur la moitié postérieure du sternite 7. Orifice génital mâle (fig. 11 B) coxal, tout près du bord interne de la coxa, au-dessus du condyle articulaire de ex_5 . Pénis longeant la suture 7/8 ; un surplomb granuleux formé par l'épisternite 7. Cavité sterno-abdominale assez courte, peu excavée. Bouton de l'appareil d'accrochage de l'abdomen dans une concavité de la suture 5/6 (fig. 11 A). Abdomen mâle composé de sept segments distincts.

Pl1 ♂ (fig. 11 E, F) court mais très trapu, incurvé, orné de tubercules dans la moitié distale et avec, du côté interne, un amas de tubercules spiniformes plus longs. Pl2 ♂ (fig. 11 G) un peu plus court que le pl1 mais cependant de type long, avec une partie basale plus développée que le flagelle, lequel est relativement court et modérément effilé à l'extrémité ; l'ensemble du pl2 peu incurvé.

REMARQUES

Intesius pilosus est, à première vue, un Crabe faisant penser à un gros *Pilumnus* : cela en raison de sa pilosité très abondante et des dents spiniformes du bord antéro-latéral. Mais la carapace est relativement plus longue que chez les Pilumnien ; les pléopodes mâles 1 et 2 sont d'un type tout à fait différent, non du type pilumnien qui est très caractéristique (pl1 recourbé en crosse, alors que, chez *Intesius*, il est trapu et non effilé ; pl2 court et sigmoïde, alors que chez *Intesius* le pl2 est long, avec une base développée) ; le plastron sternal d'*Intesius* n'a pas la conformation que l'un de nous (GUINOT, 1979 : 89, fig. 24 A) a décrite chez les Pilumninae.

La position taxonomique d'*Intesius pilosus* sp. nov. sera précisée ultérieurement.

Psopheticus aff. stridulans Wood-Mason, 1892

(Fig. 12 A-G : pl. V, 6, 7, 7a)

Cf. *Psopheticus stridulans* Wood-Mason, 1892, Illustr. « Investig. », pl. 5, fig. 1 : mer Andaman ; ALCOCK, 1894 : 402 ; « Investig. » Deep Sea Brachyura, p. 73 ; 1900 : 309 ; DOFLEIN, 1904 : 118, pl. 30, fig. 4 : Grande Nicobar ; TESCH, 1918 : 161 : mer de Bali (nord de l'île Paternoster) ; SAKAI, 1955 : 108, fig. 2 : Japon ; 1976 : 530, pl. 193, fig. 3 : Japon ; ZARENKOV, 1972 : 231, pl. 2, pl. 6, fig. 5 : golfe du Tonkin.

Cf. *Psopheticus stridulans* ?, GUINOT, 1969b, 1969 : 528, fig. 81, 82 : Madagascar (Tuléar).

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♂ 25 × 32 mm, 1 ♀ 12 × 16 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 400 m, casier (MP-B 6805). — 1 ♂ 14 × 17 mm, Nouvelle-Calédonie, Lc Leizour, 400 m, casier, 5 septembre 1978 (MP-B 6806).

REMARQUES

Le genre *Psopheticus* Wood-Mason ne contient, à notre connaissance, que trois espèces : *P. stridulans* Wood-Mason, l'espèce type ; *P. insignis* Alcock, 1900 ; et *P. hughii* Rathbun, 1914. Les deux espèces *P. insignis* et *P. hughii* diffèrent nettement de *P. stridulans* par le bord antéro-latéral très convexe de la carapace, alors qu'il est droit chez *stridulans*. *P. insignis* se distingue des deux autres espèces par la présence d'une tache au milieu de la carapace et par le carpe des chélipèdes dénué des deux fortes épines qui arment les angles interne et externe de *P. stridulans* et de *P. hughii*. *P. stridulans* se caractérise, en outre, par la spinulation des pattes ambulatoires, à savoir plusieurs grandes épines sur le bord supérieur du mérus.

Les trois spécimens récoltés en Nouvelle-Calédonie (pl. V, 7, 7a) ne sont ni *P. insi-*

*gnis*¹, ni *P. hughii*¹ mais appartiennent à *P. stridulans* sensu lato. La petite femelle de 16 mm de large présente la spinulation suivante sur les pattes ambulatoires : sur p2, une épine subdistale sur le mérus ; sur p3 et p4 (fig. 12 C) quatre ou cinq épines sur le bord supérieur, finement granuleux, du mérus ; sur p5, quatre épines sur le bord supérieur, également granuleux, du mérus ; les autres articles (carpe et propode) complètement inermes et pratiquement lisses. La spinulation du bord supérieur, granuleux (sauf sur le dactyle), est différente chez un assez grand mâle, de 32 mm de large, récolté à la même station, et chez un mâle d'une autre station, plus petit avec ses 17 mm de large, donc de taille comparable à celle de la femelle : sur p2, une épine subdistale sur le bord supérieur du mérus et, également, une épine subdistale sur le bord supérieur du carpe ; propode légèrement spinuleux chez le jeune mâle, lisse chez le grand mâle ; sur p3, cinq ou six épines sur le bord supérieur du mérus, de nombreuses spinules sur le bord supérieur du carpe (parties proximale et distale ornées de très petites spinules ; partie médiane avec des spinules devenant plus longues d'arrière en avant), et enfin, de petites spinules sur le propode ; sur p4, six épines principales sur le bord postérieur du mérus, de nombreuses spinules sur le bord supérieur du carpe (fig. 12 B) et, enfin, sur le propode, des spinules sur toute la longueur du bord supérieur (plus aiguës et plus nombreuses chez le petit mâle : fig. 12 A) ; sur p5, cinq épines principales sur le bord supérieur du mérus, des spinules assez fortes sur le bord supérieur du carpe et, enfin, des spinules plus petites sur le bord supérieur du propode.

Nous avons donc été amenés à penser que la spinulation variait principalement avec le sexe, le mérus des pattes ambulatoires étant le seul article spinuleux chez la femelle (fig. 12 C) tandis que, dans le sexe mâle, la spinulation s'étend sur les articles suivants. Néanmoins, la spinulation des pattes ambulatoires s'atténue légèrement avec l'âge (fig. 12 A) : ainsi, en ce qui concerne les hélipèdes, tout le bord antéro-interne du carpe des hélipèdes est spinuleux jusqu'au voisinage de la grande épine interne caractéristique chez le petit mâle, alors qu'il est lisse (à l'exception d'une petite épine) chez la femelle et chez le grand mâle (fig. 12 B).

Les spécimens de *P. stridulans* de WOOD-MASON (*loc. cit.*) et d'ALCOCK (*loc. cit.*), tous de petite taille, présentent une seule spinule sur le mérus de p2 ainsi que des spinules sur le carpe, elles-ci étant atténuées sur p2 : cette spinulation des pattes chez le mâle est figurée dans les Illustr. « Investig. » pl. 5, fig. 1. Notre plus petit mâle néo-calédonien (fig. 12 A), qui est de la même taille que l'exemplaire récolté par l'« Investigator », se présente pourtant différemment : spinulation des mérus similaire (une spinule sur p2, plusieurs spinules sur p3, p4 et p5), spinulation du carpe de p2 à p5 assez abondante et, surtout, spinulation très nette sur le propode de p2 (où elle est un peu atténuée) à p5.

DOFLEIN (*loc. cit.*) figure, sur un mâle de plus grande taille que les spécimens types, de cinq à huit épines sur le mérus de p3 à p5 (une épine subdistale sur p2) ainsi que des spinules sur le carpe de p3 à p5. Pas plus que chez le matériel mâle de WOOD-MASON et d'ALCOCK, il n'y aurait, chez les deux mâles vus par DOFLEIN, de spinules sur le propode des pattes ambulatoires.

TESCH (*loc. cit.*) mentionne chez un mâle de 27 mm de large une seule épine, subdistale, sur le mérus de p2, cinq épines sur le mérus des trois pattes suivantes, ainsi que plusieurs

1. C'est grâce à l'examen de la collection MUSORSTOM 1976, obligeamment mise à notre disposition par le Pr J. FOREST, que nous avons pu examiner plusieurs échantillons de *P. insignis* et un exemplaire de *P. hughii*, en provenance des Philippines.

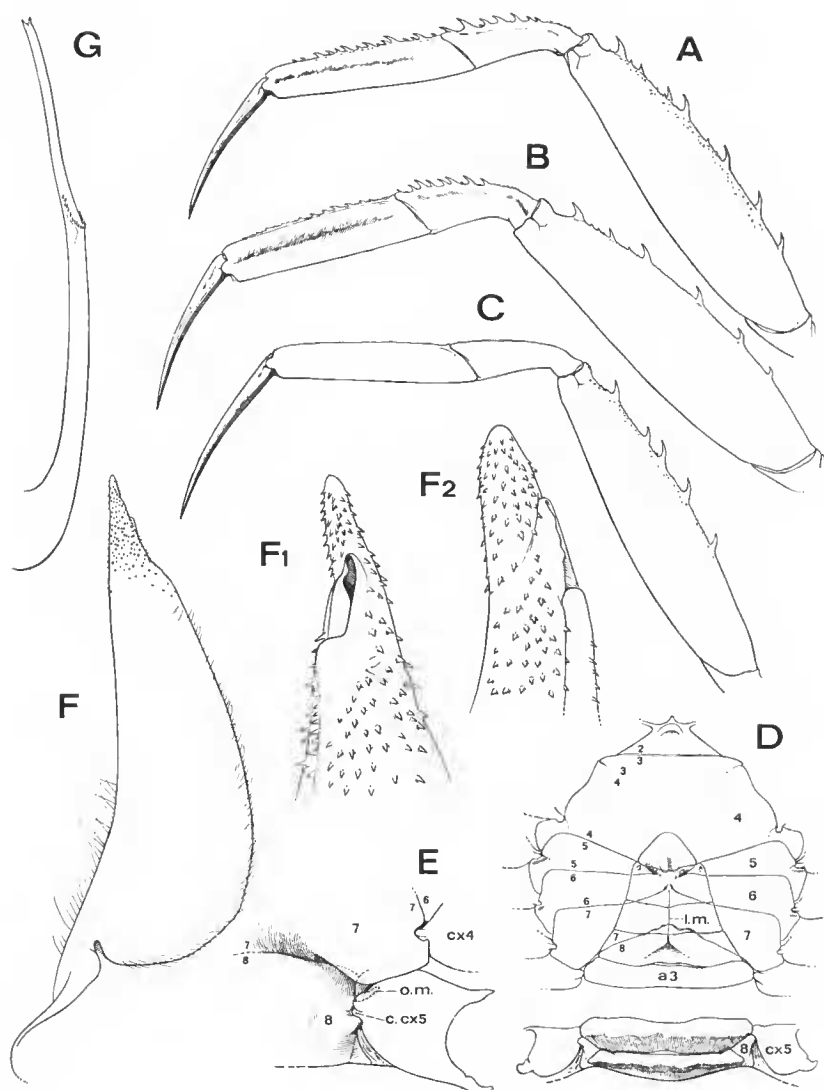


FIG. 12. — *Psopheticus* aff. *stridulans* Wood-Mason : A-C, spinulation de la p₄ gauche chez le mâle et la femelle (pilosité non représentée) : A, ♂ 14 × 17 mm, Nouvelle-Calédonie, Le Leizour, 400 m (MP-B 6806) (× 2) ; B, ♂ 25 × 32 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 400 m (MP-B 6805) (× 2) ; C, ♀ 12 × 16 mm, Nouvelle-Calédonie, même station qu'en B (MP-B 6805) (× 4). D, sternum thoracique (ornementation non représentée), ♂ 25 × 32 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 400 m (MP-B 6805) (× 1,5). E, même spécimen qu'en D, localisation de l'orifice génital mâle par rapport aux sternites 7 et 8 (× 3). F, F1, F2, p₁ ♂, même spécimen qu'en D et E : F, p₁ en entier (× 10) ; F1, F2, apex sous deux angles différents (× 33) ; G, p₂ ♂ en entier, même spécimen (× 10).

a3, troisième segment abdominal ; c.cx5, condyle articulaire de la coxa de p₅ sur le sternum ; cx4, coxa de p₄ ; o.m., orifice génital mâle ; 4-7, sternites thoraciques 4 à 7 ; 8, portion de sternite visible lorsque l'abdomen est rabattu ; 2/3-7/8, sutures sternales thoraciques 2/3 à 7/8.

spinules sur le carpe de p3 et p5, enfin une seule spinule sur p2 et p4 ; rien n'est signalé sur le propode.

SAKAI (1955 : 108, fig. 2) figure un petit mâle originaire du Japon : p2 inerme ; p3-p4 avec quatre-cinq épines sur le mérus et des spinules sur le carpe ; p5 avec trois épines sur le mérus, le carpe étant inerme. En 1976 (*loc. cit.*), SAKAI retrouve l'espèce au Japon, avec de nombreux spécimens des deux sexes, et mentionne la taille d'un mâle un peu plus petit (27 mm de large) que notre plus grand spécimen mâle : sur sa figure on distingue cinq à six épines sur le mérus des pattes ambulatoires et on ne voit aucune spinulation sur les articles suivants. L'auteur japonais ne fait pas mention d'un dimorphisme sexuel concernant la spinulation des pattes ambulatoires.

ZARENKOV (*loc. cit.*) figure un mâle de 22,5 mm récolté dans le golfe du Tonkin ; une épine subdistale sur le mérus de p2, quatre à cinq épines sur le mérus de p3-p4-p5 ; rien sur les autres articles de p2 à p5.

En bref, il semble bien qu'aucun *Psopheticus* signalé jusqu'à présent dans la littérature n'ait été décrit avec une spinulation sur le propode des pattes ambulatoires. L'espèce la moins rare, semble-t-il, *P. stridulans*, présente toujours plusieurs fortes spinules sur le mérus des pattes ambulatoires (sauf sur p2, inerme ou avec une épine subdistale selon les auteurs) et également des spinules sur le carpe, à quelques exceptions près ; en aucun cas, on n'a mentionné de spinules sur le propode. Dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle se trouve un individu mâle de 20 × 27 mm (pl. V, 6), récolté entre 200-300 m de profondeur par DÉRIJARD à Madagascar (Tuléar), provisoirement déterminé *Psopheticus* aff. *stridulans* par l'un de nous (*cf. GUINOT, 1969b* : 528, fig. 81, 82) : les pattes ne sont spinuleuses que sur le mérus (sauf pour p2 dont le mérus ne porte qu'une épine subdistale) ¹. En revanche, notre matériel néo-calédonien semble montrer que la spinulation du propode n'est présente que dans le sexe mâle (fig. 12 A, B) et que, par ailleurs, si elle est plus forte chez le jeune mâle (fig. 12 A), elle ne disparaît pas avec l'âge, tout au plus est-elle légèrement atténuée chez le mâle de plus grande taille (fig. 12 B). D'après nos spécimens de Nouvelle-Calédonie, la spinulation du carpe et du propode des pattes ambulatoires serait donc un caractère lié au sexe, ne variant que faiblement en fonction de la taille.

Les *Psopheticus stridulans* de la littérature, chez lesquels on n'a jamais signalé de dimorphisme sexuel concernant la spinulation des pattes, le *Psopheticus* de Tuléar et nos *Psopheticus* de Nouvelle-Calédonie appartiennent-ils à la même espèce ? Scul, l'examen attentif d'un matériel abondant des deux sexes et de toutes tailles permettra de répondre à cette question.

Le sternum thoracique de *Psopheticus* aff. *stridulans* (fig. 12 D) est extrêmement élargi, y compris entre les p5. L'orifice génital mâle s'ouvre sur la coxa de p5, tout près de son

1. Depuis la rédaction de cette note nous avons examiné plusieurs échantillons de *Psopheticus* récoltés à Madagascar par M. A. CROSNIER. Tous ces spécimens, quels que soient la taille et le sexe, présentent une spinulation uniforme, à savoir : sur le mérus de p3, p4 et p5, plusieurs spinules ; sur le mérus de p2 une seule spinule subdistale. Les autres articles sont lisses. Ce matériel est donc conforme à l'échantillon de Tuléar figuré ici (pl. V, 6) et ne correspond donc pas au matériel typique original. Il est également différent de notre matériel néo-calédonien.

Voici les données concernant le matériel malgache examiné (coll. A. CROSNIER) : 1) chalutage 28, 12°42,9' S-48°12,1' E, 445-455 m, 12 septembre 1972 : 2 ♂, 1 ♀ (MP-B 6836) ; 2) chalutage 31, 12°34' S-48°15' E, 395 m, 13 septembre 1972 : 2 ♀ (MP-B 6837) ; 3) chalutage 61, 23°36,5' S-43°28,8' E, 445-455 m, 27 février 1973 : 5 ♂ (MP-B 6838) ; 4) chalutage 62, 23°36,1' S-43°32' E, 340-360 m, 27 février 1973 : 1 ♂ (MP-B 6839).

bord interne et juste au-dessus du condyle articulaire de la coxa sur le sternum : le pénis qui en émerge longe la suture 7/8, dont l'extrémité externe se trouve sous le surplomb formé par le sternite 7, lequel s'avance au-dessus du sternite 8 (fig. 12 E). Une faible partie du pénis est sclérifiée, à sa sortie de l'orifice génital. Lorsque l'abdomen est rabattu, une portion du sternite 8 est bien visible de part et d'autre, entre les deux premiers segments abdominaux et les coxae de p5. Chez *Psopheticus insignis* Alcock, dont nous avons sous les yeux de nombreux spécimens mâles (Expédition MUSORSTOM), la jonction de l'épisternite 7 avec le sternite 8 s'opère au niveau du condyle articulaire de la coxa de p5 sur le sternum et il y a formation d'une très courte gouttière fermée par dessus, dans laquelle se loge le pénis, la portion visible de sternite 8 entre les coxae de p5 est plus développée chez *P. insignis* que chez *P. stridulans*.

Le pl1 ♂ de *Psopheticus* aff. *stridulans* (fig. 12 F) est puissant, avec un apex tuberculé (fig. 12 F1, F2) ; l'ouverture est subapicale. Le pl2 ♂ (fig. 12 G), presque droit, est sensiblement aussi long que le pl1, avec un flagelle allongé, bifide à son extrémité.

***Euchirograpsus timorensis* (?) Türkay, 1975**

(Pl. VII, 2, 2a, 2b)

Euchirograpsus timorensis Türkay, 1975 : 104-105 (clef), 117, fig. 10-11, 21 ; 1978 : 137 (cit.).

MATÉRIEL EXAMINÉ : 2 ♀ 15 × 16 mm, 9 × 9,3 mm, Nouvelle-Calédonie, île des Pins, 22°48' S-167°09' E, 360 m, drague, 13 avril 1978 (MP-B 6825).

REMARQUES

Euchirograpsus timorensis Türkay, 1975 (*loc. cit.*) est connu par un unique¹ spécimen, le mâle holotype, récolté dans la mer de Timor à 150 m de profondeur. Étant donné que, dans le genre *Euchirograpsus* H. Milne Edwards, les caractères différentiels font surtout référence aux pléopodes sexuels mâles et, également, aux orifices génitaux femelles (vulves non connues chez *E. timorensis*), c'est avec un petit doute que nous attribuons les deux exemplaires femelles néo-calédoniens à *Euchirograpsus timorensis* Türkay. Les caractéristiques de l'échantillon de Nouvelle-Calédonie (pl. VII, 2, 2a, 2b), recueilli grâce à un dragage à 360 m de profondeur, nous semblent cependant à peu près conformes à celles qui sont décrites et figurées par TÜRKAY (*loc. cit.*). Il pourrait s'agir éventuellement d'*Euchirograpsus madagascariensis* Türkay, 1978 (*loc. cit.*) ; mais la conformation du segment basal antennaire et de la vulve (avec, chez la femelle néo-calédonienne pubère, un opercule formant une proéminence arrondie et, médialement, une autre proéminence arrondie mais moins grosse, ce qui nous paraît différent de la conformation figurée chez *E. madagascariensis* par TÜRKAY, 1978, fig. 3) nous incline à penser que notre matériel appartient plutôt à *E. timorensis*, sous réserve de l'examen du premier pléopode mâle d'un échantillon néo-calédonien.

1. M. TÜRKAY nous indique (*in litt.*, 15 août 1980) qu'un échantillon provenant des îles Hawaii appartient probablement à *Euchirograpsus timorensis* Türkay, 1975.

N.D.L.R. : Les références bibliographiques et les sept planches relatives à l'ensemble du présent article figurent à la fin de la première partie publiée dans le numéro précédent (Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4^e sér., 2, 1980, n° 4 : 1113-1153).